

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :

CANADA ET ETATS-UNIS ... \$3.00
UNION POSTALE ... \$6.00

Edition Hebdomadaire :

CANADA ... \$1.00
ETATS-UNIS ... \$1.50
UNION POSTALE ... \$2.00

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461
REDACATION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

LES FRANCAIS MAITRES DES VOSGES

LES SYNDICATS CHRETIENS ET LES AUTRES? DE BELGIQUE

Mode d'action. — Grèves. — Revendications législatives

Voici le quatrième article de M. Bourassa sur le congrès des Syndicats chrétiens de Gand. Le premier a raconté la vocation sociale du P. Rutten, le deuxième traitait des objections opposées au mouvement, le troisième, de certaines des oeuvres organisées par les syndicats.

Il ne faudrait pas croire non plus que les syndicalistes chrétiens se bornent à faire de la propagande d'idée et à rechercher l'amélioration des conditions du travail par des méthodes purement platoniques et persuasives. Les Belges, je le répète, Flamands ou Wallons, ne sont pas des idéologues, ni des sentimentalistes. Quand les soldats du "général blanc" entament la lutte, ils ne la font pas avec des épées de parade ni les lèvres enflamées de phrases cotonneuses. Si les moyens de conciliation échouent, ils n'hésitent pas plus à proclamer la grève que leurs ancêtres à sonner le tocsin et à tendre les chaînes des rues pour faire entendre raison aux ducs de Crabant, aux comtes de Flandre ou aux rois de France. Et ces grèves, ils s'en servent au besoin contre les patrons catholiques et contre les bourgeois libéraux.

Chaque syndicaliste verse une contribution au fonds commun de sa fédération, lequel alimente les chômeurs en temps de grève. Chaque fédération contribue, en proportion du nombre de ses membres, au fonds de réserve de la Confédération.

Mais il ne faut pas perdre de vue que le fonds de grève soutient non seulement les grévistes volontaires, mais aussi les syndicalistes réduits au chômage forcé, soit par le lock out des patrons, soit en conséquence de grèves auxquelles ils ne prennent aucune part, mais qui paralysent l'industrie qui les emploie.

Les Bourses de Travail viennent également au secours des grévistes volontaires ou forcés.

Les rapports généraux de la Confédération, les comptes rendus de chaque fédération, les journaux et bulletins des divers corps de métiers, contiennent le récit des grèves déclarées, de leur motif et de leur dénouement et l'exposé des concessions que les ouvriers ont obtenues, démontrant ainsi aux non syndiqués l'avantage qu'ils trouveraient à se joindre aux syndicats. Mais ces bulletins de victoire contiennent un correctif salutaire; ils établissent qu'une grève n'est profitable qu'à la condition d'être légitime, et que c'est la suprême ressource, à laquelle il ne faut avoir recours qu'après rupture des pourparlers d'arrangement.

D'autre part, les statuts et règlements de chaque fédération contiennent de nombreuses prescriptions qui doivent être rigoureusement observées avant qu'une grève ne soit reconnue comme légitime et ne donne droit aux indemnités de chômage. Dès le premier congrès général, en 1912, le P. Rutten fit voter l'interdiction "de soutenir par la caisse fédérale des grèves engagées contrairement aux statuts de la fédération". Voilà qui est aussi efficace et plus pratique, je pense, que de longues dissertations.

Naturellement, cette propagande par le fait et ces mesures de combat ne laissent pas que d'inquiéter un bon nombre de capitalistes et de patrons catholiques, dont plusieurs font chorus avec les adversaires doctrinaux des syndicats. Les uns et les autres accusent le P. Rutten de pousser les ouvriers à la révolte et au socialisme. A quoi MM. Pary et Debruyne ripostent, dans leur dernier rapport, que "beaucoup de fabricants catholiques paraissent être fabricants d'abord, et puis catholiques".

Comme bien l'on pense, je ne suis pas en mesure de porter un jugement sur chacun des conflits qui ont surgi entre patrons et ouvriers catholiques.

Mais ce qui me semble acquis, c'est que dans ces luttes particulières et locales, comme dans leur propagande générale, les chefs du mouvement ne perdent jamais de vue les trois principes fondamentaux dont s'inspire toute leur action: religion, famille, propriété. Loin de rechercher la solution amoralisée et aréligieuse du problème social, et de tendre vers l'anarchie et le communisme, ils réclament pour l'ouvrier le droit et les moyens de fonder un foyer, de faire vivre une famille, de garder sa femme au logis, de nourrir et d'instruire convenablement ses enfants, d'acquiescer une juste part de la richesse nationale. Et dans la revendication de ces avantages légitimes, ils reprennent les moyens d'action contraires à la justice et à la morale. Ils condamnent le sabotage; ils interdisent la persécution des ouvriers non syndiqués — en quoi encore leurs méthodes diffèrent radicalement des syndicalistes socialistes.

Il en est de même des réformes législatives qu'ils réclament. Ainsi, quand ils demandent la légalisation de la "semaine anglaise", ils ne songent pas seulement à abrégier les heures de travail de l'ouvrier, puisque, dans plusieurs cas, il s'agirait seulement de reporter au samedi après-midi le chômage du lundi; ils demandent que la loi rende obligatoire le demi-congé du samedi afin de permettre au père et à la mère de famille de pourvoir, avant le dimanche, aux besoins de leurs enfants et de leur habitation, aux soins du ménage, aux menus achats de la semaine. A maints égards, le repos du dimanche est moins observé en Belgique qu'en France. "Il importe, dit M. Debruyne, de ne pas perdre de vue qu'il s'agit de revenir au plus impérieux des devoirs chrétiens: la sanctification du dimanche, le repos dominical".

On a vu dans quel esprit familial et chrétien Mlle Cappe réclame une législation réglementant les conditions du travail à domicile et l'abolition du sweating system.

Là ne se bornent pas du reste les exigences de la Confédération dans l'ordre législatif.

Les conclusions du P. Rutten énumèrent cette année les mesures que les syndicalistes demandent au Parlement d'adopter :

- "Loi sur le travail à domicile;
"Loi sur la conciliation et l'arbitrage;
"Révision de la loi sur les Unions professionnelles;
"Révision de la loi sur les accidents de travail;
"Dispositions légales sur l'affichage obligatoire du tarif."

Ces mesures, les syndicalistes ne les demandent pas en suppliant. Ils pressent le ministère et les Chambres. Si la machine parlementaire ne fonctionne pas à leur gré, ils montrent les dents.

Le 11 décembre dernier, le Comité de la Confédération, "considérant qu'à la Chambre les interpellations et discussions se prolongent systématiquement, spécialement la discussion actuelle de la loi scolaire, empêchant la mise à l'ordre du jour des projets de lois sociales, proteste énergiquement contre ce gaspillage de temps et signale pareille attitude à la population ouvrière."

Le comité vota à l'unanimité un ordre-du-jour énumérant les nombreux projets de loi dont il exige l'adoption: assurances sociales, habi-

LES TEUTONS CHERCHENT PENDANT CINQ JOURS, SANS SUCCES, A LES EN DELOGER

Une division entière de 12,000 Allemands aurait été prise.

UNE AUTRE VICTOIRE BELGE PRES DE NAMUR

ALLEMANDS REPOUSSES A LA FRONTIERE RUSSE

Londres, 14, 5.30 a.m. — Le correspondant de Saint-Petersbourg de la Compagnie d'Echange Télégraphique dit que d'après une dépêche officielle les Russes ont repoussé le premier et le vingt-et-unième corps de l'armée allemande qui tentait d'occuper Eydtkuhnen.

BRUXELLES N'EST PLUS EN DANGER

Bruxelles, 12. — La victoire de Haelen fut suivie d'une autre affaire heureuse près Noville-Tavières et Eghezee, à neuf milles environ au nord de Namur, au cours des journées de mercredi et de jeudi. Ces opérations ont démontré que les Allemands retraitent plus loin et que les alliés, auxquels arrivent des renforts nouveaux tous les jours, avancent résolument.

Bruxelles n'est plus en danger, mais sa situation était telle il y a quelques jours qu'on était rendu à considérer comme possible son occupation par les Allemands.

L'ITALIE CONTRE LA TURQUIE

Londres, 14. — Une dépêche au Daily News, expédiée de Rome dit: "L'achat du Breslau et du Goeben par la Turquie a causé une mauvaise impression ici. L'Italie demandera probablement une explication au sujet de l'emploi futur de ces vaisseaux et elle prévoira la Turquie qu'elle ne lui permettra pas de menacer l'équilibre de la basse Méditerranée, car l'Italie est résolue à empêcher toutes les complications."

SEPT NAVIRES ALLEMANDS COULES (?)

Londres, 14 (3 hrs 30 a.m.) — Une dépêche de West Harpool au Chronicle dit que le capitaine du navire danois Huldamaerks a passé près de sept vaisseaux coulés, au nord-est de l'entrée de la Humber. Les mâts seuls émergeaient de l'eau, mais le capitaine croit que ce sont des unités de la flotte allemande.

Note. — Le lecteur se rappellera qu'une dépêche non confirmée annonçait samedi que quatre navires anglais et plusieurs torpilleurs alliés avaient été coulés à l'entrée de la Humber.

LES ALLEMANDS CHASSES PAR LES BELGES

Londres, 14, 8.45 p.m. — Une dépêche de Bruxelles à l'agence Reuter dit qu'une bataille près de Eghezee, au nord de Namur, qui a été livrée hier, à Noville-Tavières, près de Namur, a été très contestée.

Les Allemands d'après la dépêche avaient surtout de la cavalerie et furent surpris par les Belges et subirent des pertes nombreuses. Ils durent retraiter en toute hâte sur Huy, entre Namur et Liège. La dépêche ajoute que trois avions allemands volant au-dessus de Diest, ont été abattus par l'artillerie belge. Deux des aviateurs ont été tués dans la chute et le troisième très grièvement blessé.

FONDS DE SECOURS

Londres, 14.—1.10 p. m.—La Compagnie Reuter, de Paris, dit que les frères Rothschild donneront \$200,000 au fonds de secours national de la France.

Londres, 14.—1.50 p. m.—Le fonds de secours du Prince de Galles, pour le soulagement des familles des soldats et des marins anglais atteint aujourd'hui le total de plus de \$5,000,000.

Table with 3 columns: Forces navales dans la Méditerranée, Fr., Angl., Aut. Rows include Dreadnoughts, Croiseurs cuirassés, Torpilleurs, Sous-marins.

LE PROCHAIN COMBAT NAVAL



Carte de la Méditerranée où la flotte anglaise, réunie à celle de la France, a reçu ordre d'aller rencontrer la flotte autrichienne.—Indications des bases navales des belligérants

La Patrie d'hier disait :

La PATRIE a demandé hier la suspension légale, jusqu'à la paix :

1o Des primes d'assurance sur la vie des policiers de tous les soldats des armées alliées, partis du Canada ;

2o Des paiements dus sur les ventes à tempérament de terrains fautes à des soldats des armées alliées actuellement sous les drapeaux.

On pourrait généraliser cette dernière demande en l'appliquant à toutes les ventes à tempérament qu'il s'agisse de meubles ou d'immeubles: d'un piano, d'une machine à coudre ou d'un lopin de terre.

Le projet est intéressant, mais il fait surgir un point d'interrogation légèrement épineux.

Ce point, nous le signalons sans esprit de querelle, simplement curieux — comme nombre d'autres — de savoir quelle réponse on lui donnera. La réponse intéresse d'ailleurs passablement de gens.

Si l'on décrète "la suspension légale, jusqu'à la paix" — ce qui peut vouloir dire six, huit ou dix mois, et, d'après quelques-uns, deux ou trois ans — des primes d'assurance et des paiements dus sur les ventes à tempérament de terrains, de meubles, de pianos, de machines à coudre, "faites à des soldats des armées alliées actuellement sous les drapeaux", quelle sera la situation des créanciers ? — Je puis assurer que je pose la question d'une façon désintéressée !

Le cas des compagnies d'assurance sera probablement moins grave que celui des commerçants ordinaires ; mais, chez ces derniers, la misère risquerait de provoquer une véritable crise. Comment se propose-t-on d'y obvier ?

Les marchands d'immeubles, de pianos, de machines à coudre, etc., ne disposent point de ressources illimitées. S'ils sont créanciers vis-à-vis de telle catégorie d'individus, ils sont débiteurs vis-à-vis de telle autre, et ils comptent sur les rentrées prochaines pour faire face à leurs propres échéances. Certains sont fort embarrassés déjà par le retard des remises.

Si l'on suspend les obligations légales de leurs débiteurs, comment paieront-ils leurs propres créanciers ? Et si l'on suspend leurs obligations personnelles, comment les créanciers — cultivateur qui s'est défilé de sa terre ou manufacturier — qui comptent sur l'acquit de ces obligations pour faire face à leurs propres échéances, se tireront-ils d'affaires ?

Tout se tenant dans ce domaine, et chaque individu étant à la fois débiteur et créancier, on pourrait indéfiniment prolonger ces questions. Mais elles se résument à une seule : comment se propose-t-on de traiter le créancier qui, à un endroit quelconque de la chaîne commerciale, se trouvera subitement privé de ses créances, tout en restant obligé d'acquiescer ses dettes ?

O. H.

L'ARGENT MANQUE-T-IL ?

On mande de Québec que l'entrepreneur de la cale-sèche renvoie une partie des ouvriers travaillant à ces travaux.

Pourquoi ? Une cale-sèche se creuse à la machine et se borde avec du ciment et de la pierre.

Nous avons tout cela dans le pays. Est-ce que l'argent manque ?

tations à bon marché, inspection du travail, travail à domicile, etc. ; modification de diverses lois existantes ; révision de l'article 310 du code pénal, qui assure la liberté du travail en temps de grève; et il décida de communiquer cet ordre-du-jour à tous les journaux sympathiques aux syndicats, de l'afficher dans tout le pays et de l'appuyer d'une vigoureuse campagne de meetings publics, pétitionnement, etc.

Cet ordre-du-jour portait la signature du président, M. Eyenbosch (prédéceseur de M. Heyman), des secrétaires, MM. Debruyne et Pary, du P. Rutten et de chacun des membres du comité.

On voit que le "général blanc" et ses soldats n'hésitent pas plus à pointer leurs canons sur les parlementaires que sur les patrons, catholiques ou non. Et ils obtiennent des résultats. L'ordre-du-jour du 11 décembre a déjà porté ses fruits. Le parlement a fait droit à plusieurs de ses réclamations.

UN GESTE DU DUC D'ORLEANS

(Spécial au "Devoir")

Paris, 14. — Le Duc d'Orléans a renvoyé à l'empereur François-Joseph d'Autriche-Hongrie, le collier de l'ordre de la Toison-d'Or qui fut conféré au prétendant français, en 1896, quand il épousa l'Archiduchesse Marie d'Autriche.

(Spécial au Devoir)

Paris, 14, midi. — On annonce au bureau de la Guerre qu'après une bataille de cinq jours dans les Vosges, les forces allemandes ont essayé de reprendre les cols du Bonhomme et de Sainte-Marie, à l'ouest de Colmar, dans la Haute-Alsace, mais elles ont été obligées de se retirer. Pendant les cinq jours qu'a duré la bataille, les soldats allemands ont combattu vaillamment et ont essayé d'enlever d'assaut les batteries françaises qui commandaient les passes, mais leurs charges désespérées ont été vaines. Des rangs entiers d'Allemands tombèrent morts ou blessés, sous le feu roulant des canons et des mitrailleuses. La contre-attaque des Allemands ne se confina en aucun point particulier, mais les hostilités se répandaient sur une étendue de plusieurs milles. Parfois elles se limitaient à un duel d'artillerie, entre les batteries françaises et les canons allemands qui avaient été amenés avec des efforts considérables au sommet des montagnes. Les Français ont fait beaucoup de prisonniers et les morts sont nombreux. A un moment donné, les Allemands impatientés ont commandé une charge à la baïonnette mais ils n'ont pas été plus heureux avec des armes blanches.

Une division entière de troupes allemandes (12,000 hommes) jeta les armes et se rendit aux Français. Bien que les Prussiens fussent plus nombreux, les Français avaient constamment l'avantage à cause de leurs positions supérieures. On avait embusqué des canons français sur les éminences dominant les cols et quand les casques à pointe se sont engagés à flots serrés dans ceux-ci, il s'en est suivi un véritable massacre. Pendant la nuit, les Allemands tentèrent de construire des retranchements, mais ils furent découverts par les projecteurs électriques et bombardés par les Français.

VERSION OFFICIELLE

Londres, 14, 9.45 a.m. — Un avis officiel publié par le ministre de la Guerre dans la capitale française, à minuit, faisant allusion à l'engagement à la crête des Vosges, dit :

"Des troupes françaises ont maintenu leurs positions dans les montagnes pendant cinq jours, dans des attaques vigoureuses des Allemands, supérieurs en nombre.

"A un point, les Allemands adjoignirent à leurs soldats fatigués un détachement de réserves, mais celui-ci fut incapable de résister à l'impétuosité des Français, et fut obligé de déposer les armes. La division entière s'est rendue. Les troupes françaises détiennent la vallée de la Bruche."

DELOGES DE LA GARDE

Londres, 14, 12.15 p.m. — La version donnée par l'agence Havas de la déclaration officielle publiée par le ministre de la Guerre à Paris, relativement aux engagements livrés dans les Vosges, entre le département français de Meurthe-et-Moselle et la Lorraine allemande, diffère quelque peu de celle donnée par la Compagnie d'Echange Télégraphique. Celle-ci dit :

"Une section entière et non pas une division de troupes allemandes, s'est rendue avec ses mitrailleuses.

La version Havas ajoute: "Au cours de ces dernières opérations, bon nombre d'espions ont été jugés par la cour martiale et fusillés. Parmi ceux-ci se trouvaient le maire et le maître de poste de Thann, Basse-Alsace.

"Deux bataillons français qui s'étaient emparés du village de La Garde, dans la Lorraine française, ont été délogés par une force supérieure d'Allemands et repoussés jusqu'à Xures, dans le département de Meurthe-et-Moselle, sur le chemin de la forteresse de Lunéville.

"Les Belges dans les opérations autour de Liège ont fait plus de 2,000 prisonniers allemands, et à cause de la petite superficie de leur territoire, le gouvernement belge a demandé à la France de les loger chez lui.

"En différents points le long de la frontière française, les troupes françaises ont fait plus de 1,500 prisonniers."

Henri BOURASSA.

CHRONIQUE RELIGIEUSE ROME ET LE MONDE

MESSE A N.-D. DE BONSECOURS

Pour nos soldats de Belgique, de Russie, d'Angleterre et de France, samedi le 15 août, à 7 heures 30.

Samedi prochain, 15 courant, arrive la Fête de l'Assomption de la B. V. Marie. C'est la fête patronale de la France; c'est aussi celle de la chapelle de N.-D. de Bonsecours, premier sanctuaire érigé sur le sol de Ville-Marie, en l'honneur de la Très Sainte-Vierge, sanctuaire dû à la pitié de notre Vénérable Marguerite Bourgeoise.

En ce jour, une messe solennelle sera chantée dans ce vénéré sanctuaire, à 7 hrs 30, pour le succès de nos armées de Belgique, de Russie, d'Angleterre et de France.

Nos braves soldats! Comme ils ont besoin de secours de Marie! Déjà un bon nombre ont versé leur sang, pour la noble cause défendue avec tant de courage. Et les autres! Ils arrivent nombreux sur le champ de bataille, prêts à tous les sacrifices. Qui donc pourrait leur refuser un souvenir dans ses prières, en ce beau jour de l'Assomption de la B. V. Marie?

Sur le sol de la Mère-Patrie, tous les vrais Français vont tourner leurs regards vers la Reine de la France; ils vont envahir ses milliers de sanctuaires et solliciter de sa Puissance, la victoire sur leurs ennemis.

Nous, Canadiens-français, unissons-nous à nos frères de France. L'heure est grave et solennelle; faisons violence à N.-D. de Bonsecours. Plus terrible que mille armées rangées en bataille, elle peut confondre l'audace de nos ennemis et donner la victoire à nos braves soldats.

Catholiques de Montréal, venez en foule samedi au sanctuaire de N.-D. de Bonsecours, venez prier, venez communier, venez à la messe solennelle, à 7 hrs 30.

S. CHARRIER, P.S.S., Chapelain.

NOS ROMANS

Nos lecteurs qui n'auraient pas découverts le bon qui paraît le samedi dans le Devoir, ou qui n'auraient pas occasion de passer à nos bureaux, pourront se procurer l'un quelconque de nos romans, au choix, au prix de 5 sous, sans bon adresse suivantes à Montréal: J. E. Gariépy, 1123 Rachel Est; H. E. Lalonde, 1439 Saint-Denis; G. H. Lalonde, 637 Mont-Royal Est; J. O. Trépanier, 1111 Mont-Royal Est; J. A. Caron, 281 LaSalle, Maisonneuve; J. O. Pineault, 280 Rachel Est; Jos. Boudreau, 1350 boul. Saint-Laurent; L. J. E. Brosseau, 1724 Sainte-Catherine Est; Lamontagne, 2117 Sainte-Catherine Est; J. B. Trudeau, 2121 Ontario Est; Deshusses, 2018 Ontario Est; M. Morin, 250 Beaulieu; Madame Vivier, 526 Centre; M. Desmaré, 131 Church; M. Robert, 93 boul. Monk; A. L. LeFebvre, 528 Rachel Est; Madame Ducastel, 245 Crête; Jos. Brisbois, 1478, rue Saint-Jacques; J.-B. Trudeau, 1986, rue Saint-Jacques; D. Nadeau, 796, rue Ontario-Est; J. Leduc, 541 rue Amherst; Jos. Lebeau, 412 rue Ontario-Est; W. J. Black, 401 Saint-Denis; R. Rousseau, 126 Saint-Denis; Jules Pomy, libraire, 374 Ste-Catherine Est; Mad. A. Lortie, 633 Dorchester Est.

FESTIVAL DE MAISONNEUVE

C'est demain que commence le Jubilé Festival de Maisonneuve pour célébrer le 30ème anniversaire d'existence de cette localité. Si le temps est beau, il y aura foule à Maisonneuve pour visiter les tentes de l'exposition; 28 wagons nous amèneront le Colonel Ferrari, Schmitt qui fera débarquer son matériel du côté sud du parc; sa collection d'animaux sauvages est tout simplement merveilleuse, nous n'avons jamais eu quelque chose de semblable à Montréal. Le village Suisse attirera lui aussi une grande foule, une troupe spéciale de chanteurs venus de New-York a été engagée par écrit d'établissement. La tente où seront données les vues animées Freddie Welsh et Willie Ritchie aura tout le succès qu'elle mérite, outre cela sur le Midway, le public trouvera des attractions en grand nombre. Un service de dépêches a été organisé pour mettre le public au courant des différentes phases de la guerre.

Il est rappelé au public qu'il n'est pas chargé d'entrée spéciale.

CHEMIN DE FER CANADIEN - NORD

EXCURSIONS D'OUVRIERS DE FERME.

Le chemin de fer Canadien-Nord organise des excursions d'ouvriers de ferme dans l'Ouest pour fournir le travail nécessaire à la récolte de la moisson de cette année. Le taux spécialement réduit de \$12.00 à Winnipeg sera en vigueur les 14 et 21 août et il y aura des taux proportionnellement bas le 14 août, de Winnipeg aux endroits du Manitoba seulement, et pour le 20 août à certains endroits de la Saskatchewan et de l'Alberta où l'on a besoin d'aide.

AU SENAT AMERICAIN

Washington, 14. — Les traités de paix du Secrétaire d'Etat Bryan avec les Pays-Bas et la Norvège ont été ratifiés par le sénat. Dix-huit autres traités seront soumis à l'approbation du sénat. Ces traités pouvoient à la nomination d'une commission d'enquête, avant le recours aux armes dans les disputes internationales, quand les ressources ordinaires de la diplomatie ne réussissent pas à les régler.

LES CONCOURS DU "DEVOIR"

Sixième concours: L'industrie locale

Le Devoir a reçu plusieurs manuscrits au sujet de son cinquième concours: "Une légende locale". Les concurrents qui n'ont pas encore expédié leurs travaux voudront bien se rappeler qu'ils devront les mettre à la poste le plus tard ce soir.

L'INDUSTRIE LOCALE

Il n'est pas un coin de notre province, du pays, où n'existe pas une industrie qui lui soit particulière, et qu'il serait intéressant de faire connaître dans ses moindres détails. C'est pourquoi nous avons choisi ce sujet pour le sixième et dernier de nos concours. Ceux qui voudront y prendre part auront là une excellente occasion d'étudier une industrie qu'ils ne connaissent peut-être qu'imparfaitement, bien qu'elle soit exercée sous leurs yeux, et cela leur permettra en outre de développer en eux la plus précieuse qualité que puisse posséder un écrivain, nous voulons dire l'observation.

CONDITIONS DES CONCOURS

Chaque manuscrit doit être écrit lisiblement sur un seul côté du papier, en style simple, sans inutile rhétorique. Pas plus de mille mots. L'auteur signera son travail d'un pseudonyme canadien et accompagnera son envoi d'une enveloppe portant, en suscription, le pseudonyme seul et, à l'intérieur, le nom véritable de l'auteur, son pseudonyme, le nom du collège où il fait ses études et la désignation de la classe qu'il a terminée à la fin de la dernière année scolaire. Le concours n'est ouvert qu'aux collégiens.

LA RENTREE DES TRAVAUX

Les concurrents devront expédier leurs travaux à l'adresse suivante: "Le Devoir-Concours", 43, rue Saint-Vincent, Montréal.

Samedi prochain, 15 août, le Devoir fera connaître les noms des trois premiers concurrents dans la composition sur la fenaison.

LES TROIS PRIX

Les concurrents sont priés de se rappeler qu'il ne sera pas décerné de prix pour les travaux hebdomadaires. Mais, à la fin de la série des concours, qui se termine avec ce sixième sujet, un jury d'honneur lira tous les travaux classés trois premiers dans chaque concours et attribuera trois prix, de 15, 10 et 5 dollars respectivement, aux trois compositions jugées les meilleures sur l'ensemble des manuscrits.

L'EXPOSITION DES CANTONS DE L'EST

LES COMITÉS TRAVAILLENT FERME POUR TERMINER LES DERNIERS PREPARATIFS.

Les préparatifs pour la 30ème exposition annuelle des Cantons de l'Est, qui se tiendra cette année, à Sherbrooke, du 5 septembre au 12, sont très avancés, et tout fait prévoir que ce sera un succès sans précédent dans l'histoire de l'association.

Il est dans l'intention des organisateurs, cette année, d'avoir, entre la salle des machineries et le pavillon central, une salle pour les automobiles. Tous les agents locaux y viendront exposer différents modèles de chars. Ce sera une attraction intéressante pour tous.

La bâtisse Transportation sera spécialement ouverte aux exhibits du gouvernement, ainsi qu'à ceux des fermes expérimentales du Dominion, du collège MacDonald, et du département de l'Agriculture de Québec. Ces exhibits piquent sûrement la curiosité des cultivateurs, et aussi du public en général.

Les prix de concours seront plus nombreux que jamais, et plusieurs nouvelles classes seront ouvertes. Les courses, qui comprendront 110 entrées pour les quatre classes, auront un attrait tout particulier, cette année. Le comité chargé des attractions diverses travaille ferme à la préparation du programme qui sera exécuté, et les représentations prouveront que leurs efforts n'auront pas été vains.

LE MAGNIFIQUE PARC ALGONQUIN

Situé à 2000 pieds au-dessus du niveau de la mer, le Parc Algonquin est l'un des plus beaux endroits de vacances de l'Amérique. Les camps de cabanes en "bois rond" établis par le chemin de fer du Grand-Tronc sont des plus attrayants et tout le monde est charmé de leur aspect général. On y a accès par diligence partant de l'hôtelierie Highland, gare du Parc Algonquin, Ont., et ils resteront ouverts jusqu'au 15 septembre. C'est précisément l'endroit isolé qu'il faut pour passer délicieusement les vacances d'été, dans un site sauvage avec les commodités de la ville. Pêche abondante, air pur, champ illimité pour les amateurs de photographie, ou l'on a santé et plaisir en abondance. On peut se procurer des brochures descriptives agréablement illustrées en faisant la demande à M. M. O. Dafeo, au bureau des billets du Grand-Tronc, 122 rue Saint-Jacques, Montréal.

FEU M. JULES NORMANDIN

La mort tragique de M. Jules Normandin, âgé de 19 ans, un élève brillant achevant ses études classiques au collège de Rigaud, survenue au cours d'une excursion en canot, au lac Macaza, dans le comté de Labelle, a plongé sa famille dans le deuil le plus lamentable.

M. Jules Normandin était le fils de M. A. Normandin, et frère de M. Louis Normandin. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi.

SOCIETE D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, 14 août 1914. M. l'abbé Têrusse, ancien curé du diocèse de Rimouski, décédé le 40 courant à Lobiinière, était membre de la Société d'une Messe.

(Signé) JAMES McCORRY, Ptre, (vice-chancelier).

LE COMMERCE AMERICAIN

IL SERAIT REPRIIS AVEC L'EUROPE AVANT LONGTEMPS ET PRENDRAIT DES DEVELOPPEMENTS INATTENDUS.

New-York, 14. — La guerre produira des développements inattendus dans le commerce d'exportation des Etats-Unis. Telle est l'opinion de Steven de Czesmak, auteur de "Export American Industries" et l'un des plus grandes autorités du pays en matière de commerce international. Il croit qu'avant longtemps le commerce sera repris entre l'Amérique et l'Europe. Un des résultats de la guerre sera de placer les Etats-Unis au premier rang des pays faisant l'exportation.

Voici son opinion: "Jusqu'à quel point la guerre affectera-t-elle les Etats-Unis? Cette question m'a été posée des centaines de fois au cours de la semaine. J'ai reçu aussi de nombreuses lettres à ce sujet de la part de manufacturiers de New-York. J'en fais mention pour montrer jusqu'à quel point les hommes d'affaires s'intéressent à la situation en tant qu'elle affectera le pays. Les résultats que la guerre apportera aux pays en conflit sont plus incertains. Mais il n'est pas de même pour les Etats-Unis; les hommes d'affaires, les manufacturiers peuvent être rassurés.

Tout en déplorant le malheur occasionné par une guerre en Europe, nous devons éprouver une certaine satisfaction en pensant que cette guerre ne nous fera aucun mal. Envisageant froidement la situation nous sommes forcés de conclure que ses résultats nous amèneront de grands avantages dans un avenir prochain. Ces avantages se feront sentir surtout chez ceux qui ont tenté le commerce d'exportation dans le passé et échoué. Ces insuccès étaient tout simplement dus à ce que les gens aimaient mieux des marchandises européennes.

Plusieurs industries, inventés dans ce pays ont rencontré un grand succès en Europe et n'ont presque rien eu à souffrir de la compétition européenne. Mentionnons parmi ces industries, les meubles de bureau, les automobiles à bon marché. Les chaussures américaines sont réputées de beaucoup les meilleures du monde, mais la fabrication des habits n'a eu de succès que dans ces derniers temps sur les marchés européens.

Avec la crise qui sévit actuellement en Europe, le commerce des manufactures dans ces pays en guerre sera pratiquement paralysé. La crise financière et le retrait des ouvriers des manufactures pour aller servir sous les drapeaux, autant de causes qui contribueront à rendre les pays dans la nécessité de faire des exportations. Plusieurs pays sont sur le point d'un grand développement. Les produits américains seront en grande demande dans les pays de l'Est de l'Australie. C'est le temps pour les manufacturiers américains de se lancer dans les commerces d'exportation. L'occasion est bonne, prenons-la, car elle ne se représentera pas de sitôt. J'ai confiance dans l'intelligence et l'esprit d'entreprise de mes compatriotes."

AU CONSEIL DE LACHINE

Le conseil municipal de Lachine à sa séance d'hier soir, a décidé d'envoyer à la compagnie Montreal Light, Heat and Power un protêt contre sa négligence à se conformer à la demande du conseil relativement à l'enlèvement des poteaux de la compagnie dans les rues où doit se faire l'enfouissement des fils électriques.

Les travaux du parc Monk seront continués à l'exception de la rotonde à remonter. Le conseil a décidé de remettre plus tard les autres travaux publics afin de garder de l'ouvrage pour les citoyens de Lachine si les effets de la guerre se faisaient trop sentir dans l'industrie.

Le projet de construction d'un bain public a aussi été remis à l'an prochain. Le conseil a ouvert les soumissions reçues pour l'érection d'un poste de police à Summerlea et le contrat en sera accordé à la prochaine séance.

ETAT FINANCIER DE L'HOPITAL GENERAL

Est-il vrai, tel que la rumeur le veut, que l'hôpital Général soit très affecté par la crise financière actuelle? Interrogé à ce sujet, l'un des gouverneurs a répondu ne pas être en position de confirmer ou de nier la rumeur en question.

Il a ajouté que la condition financière de l'institution n'était pas très florissante, les souscriptions diminuant et alors que les dépenses augmentent.

Une réunion des gouverneurs sera convoquée sous peu afin d'étudier la situation et de parer aux éventualités futures. Tous sont d'avis que l'on devra diminuer les dépenses. On avait pensé organiser une grande souscription, mais la guerre actuelle rend l'exécution de ce projet impossible.

A tout événement, il est probable que l'on fermera au moins une aile de l'institution avant longtemps.

UN HABITANT SUR DIX

Saint-Pétersbourg (Via Londres, 4.50 a. m.). — Une dépêche semi-officielle annonce que les troubles allemands actuellement à Kalisz, Pologne, ont causé un grand nombre de victimes dans laquelle il est dit qu'en cas de résistance de la part des habitants, un habitant sur dix sera fusillé.

L'EAU DE L'AQUEDUC EN 1915

Les ingénieurs Hering et Fuller, de New-York, achèveront demain soir leurs travaux d'inspection et de réparation de la source conduite en béton de l'aqueduc.

Maisons d'éducation COLLEGE LAVAL

SAINT-VINCENT DE PAUL. Accès facile par les chars électriques et le C.P.R. Cours commercial en français et en anglais. Demander prospectus. 83-26

Collège Saint-Laurent

Sous la direction de la Congrégation de Sainte-Croix. Cours classique et commercial en français et en anglais. Avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution. Reprise le 8 septembre.

COLLEGE Mont St-Bernard SOREL P. Q.

Sous la direction des Frères de la Charité. Cours commercial et scientifique. Education soignée. Instruction solide. Culture physique. Site superbe et salubre. Conditions faciles. Demandez prospectus illustrés. RENTREE DES CLASSES: LE 3 SEPTEMBRE.

INTERNATIONAL Business College

REOUVERTURE LE 17 AOUT 214 Sainte-Catherine Ouest, Montréal. Fondé en 1895. COURS DU JOUR ET DU SOIR. Prospectus sur demande. Tél. Main 309. ANGUS CAZA, Princ.

UN PRINCE AUTRICHIEN ARRETE

LE PRINCE HOHENLOHE, DU CONSULAT AUSTRO-HONGROIS SE FAIT CONFISQUER DES PAPIERS. IL EST LIBERE SUR PAROLE.

Le prince Alfred Hohenlohe, un attaché du consulat austro-hongrois à Montréal, a reçu hier la visite des autorités militaires à la suite d'un ordre émanant du département de la milice.

Le prince, qui est une figure bien connue au Ritz-Carlton, a été conduit aux quartiers généraux de la milice et questionné sur ses intentions à la suite de la déclaration de guerre faite par l'Angleterre contre l'Autriche-Hongrie mercredi.

Le prince a déclaré sous serment qu'il ne ferait aucun acte hostile en Canada, il a été libéré sur parole, après que certains de ses papiers eussent été confisqués par les autorités militaires.

Le prince Hohenlohe, qui est à Montréal depuis quatre ou cinq mois, appartient à la branche autrichienne des Hohenlohe qui s'est détachée du tronc germanique à l'époque de la réforme. Son père a été premier ministre de l'Autriche il y a quelques années et son grand-oncle a succédé à Bismarck comme chancelier de l'Empire allemand.

LA DISTRIBUTION DES FONDS DE SECOURS

Les différents comités de secours formés ces jours derniers pour venir en aide aux familles des soldats de la guerre actuelle n'ont pas une organisation qui plait au maire Martin.

M. Martin a déclaré aux commissaires, hier, que les autorités municipales, dont l'assistance municipale, devraient faire partie de ces comités, car on est plus en mesure à l'hôtel de ville de faire des enquêtes pour la juste répartition des fonds de secours.

M. Martin rappelle le détournement des fonds de secours de la guerre sud-africaine annoncé dans les journaux du matin et dit qu'en certains cas les Canadiens-français ont subi des injustices dans la distribution de ces fonds de secours.

PETIT CARNET

NOCES D'ARGENT. Les nombreux amis de M. et Mme Hilaire Morel, se réunissant mardi soir à leur domicile, 86 1-2 rue Queen, pour fêter leur nocces d'argent. La fête fut des plus réussies. Une adresse fut lue par Mlle Alphonsine LaFrenière. M. Morel remercia au nom de sa femme et de lui-même tous les parents et amis de leur marque d'estime.

A LOS ANGELES EN 1915

Providence, R. I., 13. — L'Union internationale des Typographes a décidé aujourd'hui de tenir sa convention de 1915 à Los Angeles, Californie. Le vote a été de 166 pour Los Angeles et de 113 pour Washington.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BOULANGERS demandés, méthode moderne. Système Moier, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'adresser Barber College, 62D, Boulevard St-Laurent, Montréal. 83-26

INSTITUTRICES DEMANDEES.

On demande deux institutrices pour écoles élémentaires. Salaire \$175. Logement dans l'école. Chacun à la maison 1-2 de l'église. Chauffage, balayage et lavage aux frais de la municipalité. S'adresser au Dr. Sim. Martineau, sec.-trésorier. Lavaltrie, P.Q.

ON DEMANDE.

Les personnes qui désireraient vendre ou échanger promptement soit: propriétés, lots, terres, ou un commerce quelconque, adressez-vous à Jean Castelli.

Aussi, à vendre: hôtels, épiceries, magasins cigares, maisons meublées, boulangeries, pharmacies, vins animés, etc., s'adresser, Jean Castelli, 120 Sainte-Catherine, édifice "La Patrie", établi depuis 24 ans. Tél. Est 4563.

À LOUER

A LOUER. Joli petit logement, étage du milieu, 4 grandes pièces et chambre de bain, très propre; gaz et électricité. La vue est très belle. A quelques pas de l'église et des tramways. Loyer raisonnable. S'adresser au No 136, 3ème Avenue, Viauville. 284-6

CHAMBRE A LOUER.

Notre-Dame de Grâce, chambre double, famille privée de deux personnes; \$10.00 par mois. Téléphone Westmount 1121.

A VENDRE MOUNT ROYAL

Moulin à laver à l'électricité, le moteur s'applique sur les moulins àoudre, prêts à connecter avec la lumière électrique, \$35, \$40, \$45, \$50. Venez les voir 1386, Berri, près Mont-Royal, Saint-Louis 310.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Matériaux de construction comprenant 30,000 pds de soliveaux à \$50.00 le 1000 pds; 25,000 pds de bois de carré à \$35.00 le 1000 pds; 10,000 pds de bois deux pouces ainsi que 40,000 pds planches, provenant d'une démolition de la bâtisse 1236 Chemin de la Côte-des-Neiges. S'adresser sur les lieux.

DIVERS

ARGENT A PRETER. Nous régèrons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, 107 Côte Place d'Armes.

SERRURES

Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs allez au No 182 rue Sanguinet.

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BÉDARD EXPERT-COMPTABLE ET AUDITEUR. Systématisé consultant, Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. 55 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL

ACHILLE DAVID

Entrepreneur électricien, 214a rue Berri. Tél. Bell Est 1710.

CHARLES HURTUBISE FINANCIER

Argent à prêter; achat de débiteurs, de propriétés, de balances de prix de ventes 97 rue St-Jacques. Tél. Main 2024

HURTUBISE & HURTUBISE

INGENIEURS CIVILS ARPENTEURS-GEOMETRES EDIFICE BANQUE NATIONALE 99 rue Saint-Jacques. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2148

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS De GASPE BEAUBIEN

Ingénieur - Consult. Chambre 28, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

Avenue Melrose

NOTRE-DAME DE GRACE A VENDRE. Une magnifique propriété de six plans-pieds, moderne sous tous rapports. Il faut la voir pour l'apprécier. Des propriétaires à l'extérieur et dans l'Annexe demandent de \$32,000 à \$38,000 pour des plans-pieds qui ne paraissent pas la moitié aussi bien.

DAOUST REALTY, LIMITEE

Main 4918. EDIFICE LA PRESSE.

CARIES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 72 Est rue Notre-Dame. Tél. Bell, Main 2079.

LEOPOLD BARRY LL.B.

Avocat et Procureur Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques Chambre 44.—Montréal

C. H. CAHAN, C. R.

AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques

CAMILLE TESSIER AVOCAT

(Autrefois de Lamotte & Tessier) 97 ST-JACQUES, Ch. 34 MONTREAL. BOOKLAND 93

PATTERSON & LAVERY AVOCATS-PROCEUREURS

SUITE 111, 180 ST-JACQUES. Tél. Bell Main 3960. Cable Wilson. W. Patterson, C.R., Salfust Lavery, B.C.L. M. Lavery a son bureau du soir, 1 Saint-Thomas, Longueuil.

RESIDENCE: Est 5973. ANTOLE VANIER, B.A., LL.B.

AVOCAT. Résidence: 180, Jeanne-Mance. 97 rue Saint-Jacques. Tél. Main 2032

GUY VANIER, B. A., LL.L.

AVOCAT. 97, rue Saint-Jacques—Chambre 76. Tél. Main 2032

NOTAIRES BELANGER & BELANGER

(Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques. Main 1859. Rs., 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

MEDECINS Dr. M. LEMOYNE

257 SHERBROOKE EST (Près Saint-Denis) Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. Tél. Est 4550

Dr. J. N. CHAUSSE

Spécialité: Voles urinaires, maladies de la peau. Heures: 12 à 2 p. m., 6 à 8 p. m. Tél. Saint-Louis, 4826, 1333 Ave. D'Assomption, près Mont-Royal.

Docteur A. DESJARDINS

Ancien Médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE. 423 Saint-Denis, (en face du carré Saint-Louis).

Dr M. LEMOYNE

257 Sherbrooke Est (Près Saint-Denis) Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. TEL EST 4550

DOCTEUR ZÉNON MALO

MÉDECIN-CHIRURGIEN 159 BLVD. SAINT-JOSEPH EST, Montréal. Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 8 à 10 p.m. TEL. SAINT-LOUIS 7269

DENTISTES Dr Ernest Charron

CHIRURGIEN-DENTISTE 444 rue Saint-Denis. Près de l'Université. Montréal. 416 Laval.

Dr Paul Emile Picotte

CHIRURGIEN-DENTISTE 201 rue St-Hubert, près Dorchester MONTREAL. Téléphone Bell Est 1151

Dr J.-W. ROCHETTE

CHIRURGIEN-DENTISTE et installé au Coin MONT-ROYAL et CHAMBORD MONTREAL. Heures de bureau: 8 a.m. à 9 p.m. Tél. Saint-Louis 3732

HOTELS

L'ÉLÉMENT des Voyageurs LE ROYAL GEORGE 9 et 11 rue Desjardins, (en face de l'Hôtel de Ville), Québec, Chambres \$1.00 à \$2.00. Plans européens et américains. J. O. OCEAUX, Prop.

Hôtel Riendeau Limitée WILF. GEVAIS, Prés. Trés. P. A. SAMSON, Vice-Prés. Sec. Le Riendeau-voies de Canadiens-Français. 58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal

DOMINION COAL COMPANY Limited. UMINION et SPRINGHILL. Charbon bitumineux, à vapeur, et à gaz. BUREAU GENERAL DES VENTES 112 Rue Saint-Jacques, Montréal

Tél. St-Louis 2112. DEMERS & GAUTH

LE CANADA ET LA GUERRE

LE CANON GRONDE SUR L'ATLANTIQUE

LA GUERRE A MONTREAL

LA REVUE DES REGIMENTS LOCAUX

Le ministre de la milice passera ce soir en revue la majeure partie de la garnison de Montréal. — Autres nouvelles

A neuf heures, ce soir, sur le Champ de Mars, le ministre de la Milice, Sam Hughes, passera en revue la majeure partie de la garnison de Montréal, soit à peu près 5,000 hommes. Le public ne sera pas admis.

Sauf l'entrée ouest et le grand escalier qui fait face à l'arsenal, toutes les autres issues seront fermées; un cordon d'agents défendra l'accès du Champ de Mars à la foule, qui ne sera tolérée que du côté sud, c'est-à-dire en arrière du Palais de Justice et de l'hôtel de ville.

La, aucune automobile ne devra essayer de traverser la nette place Neptune, car impitoyablement toutes seront arrêtées. Le défilé sera le suivant: La 3ème et la 21ème batteries de campagne, les Grenadier Guards, les Victoria Rifles, les Royal Highlanders, le 68ème régiment, le 88ème régiment et, probablement, le 17ème Hussards.

Les régiments laisseront leurs casernes respectives vers les huit heures et marcheront directement au Champ de Mars. Le colonel S. J. A. Denison, commandant de la 4ème division, Montréal, voit lui-même aux préparatifs de la grande revue.

A L'OEUVRE

Les recrues du troisième régiment des Victoria Rifles ont eu un exercice sur le Champ de Mars, hier après-midi. Pendant une heure, elles ont fait des marches et contre-marches, sous la direction de trois sergents instructeurs. Des centaines de curieux ont vu évoluer les recrues.

POUR LA FRANCE

Soixante-quinze réservistes français, qui s'en vont rejoindre leurs régiments, sont arrivés à Montréal hier soir, venant de l'Ouest canadien. Avec des centaines d'autres réservistes, ils partiront pour la France à bord de la "Caroline", lundi.

AUX RESERVISTES FRANCAIS

Tous les réservistes français, y compris ceux du service auxiliaire, les déserteurs et insoumis ayant fait leur soumission, ont à se présenter au Consulat Général, 71 avenue Viger, dimanche, lundi et mardi jusqu'à midi au plus tard (16, 17 et 18 août) pour recevoir leur permis d'embarquement à bord du navire qui les emmènera en France.

ON LES RELEVE

Tous les soldats de la garnison de Montréal, qui depuis la semaine dernière font du service actif sur les quais, sur les ponts et le long des canaux, ont été relevés hier après-midi et remplacés par d'autres. Au nombre de quatre cents, ils regagneront leur manège. Après avoir répondu à l'appel, on leur donna ordre de se préparer pour la manifestation de ce soir et pour la mobilisation de Valcartier.

POUR LA MARINE

Hier après-midi, une trentaine de Terreneuviens, ont quitté Montréal pour l'Angleterre. Tous font partie de la réserve royale. Ils seront probablement placés à bord du "Niobe" qui doit prendre la mer au commencement de la semaine prochaine.

CONTRE LES ESPIONS

Pour mesure de prudence, Son Honneur le maire Martin a décidé d'être très circonspect à l'avenir dans l'émission des passeports aux citoyens qui vont à l'étranger. Cette prudence a pour but de prévenir le départ d'espions qui pourraient recueillir de précieux renseignements au profit d'une nation en guerre avec l'Angleterre.

Le maire a donné instruction, hier, aux policiers préposés à la garde de l'aqueduc municipal d'avoir à se munir de carabines pour mieux faire leur service. Son Honneur regrette vivement que le ministre de la Milice n'ait pas voulu accorder à la ville le service de miliciens pour mettre l'aqueduc à l'abri d'un coup de main.

DU CHARBON ET DU BLE

Les navires qui partent de Montréal ont tous une cargaison compo-

sée de blé et de produits alimentaires. Les vaisseaux au mouillage emmagasinent dans leurs soutes des milliers de tonnes de charbon et sont prêts à partir au premier ordre donné par l'Amirauté anglaise.

L'ANDANIA

Le paquebot "Andania", qui devait partir de Southampton, hier, pour le Canada, a retardé son départ jusqu'à 18 courant.

IL FAUT PRATIQUER L'ECONOMIE

Vu la diminution sensible du travail sur certaines manufactures, les autorités municipales s'inquiètent du sort des ouvriers et recommandent à tous les citoyens de Montréal une grande économie en prévision d'un hiver rude.

LES GRECS SONT PRETS

Le révérend Athanodoros Papyeorgopoulos, pasteur de l'église orthodoxe de Montréal, a fait hier la déclaration suivante: "Je ne crois pas qu'il y ait un seul Grec, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique, qui refuserait d'aider la Grèce, même dans une guerre, afin de ne pas être traité à son pays et de protéger la Serbie suivant le traité signé par les deux nations."

RESERVISTES ALLEMANDS SOUS ARRETS

Treize réservistes de l'armée allemande ont été arrêtés, hier soir, comme prisonniers de guerre, à bord du steamer du Pacifique, le "Ruthenia", au moment où il arrivait à son quai. Le "Ruthenia" est parti d'Anvers deux jours avant que la guerre éclate.

POUR LA FAMILLE D'UN VOLONTAIRE

Le conseil municipal de Montréal Sud a voté un crédit de \$500 pour venir en aide à la famille d'un volontaire de la municipalité qui s'est enrôlé dans le contingent canadien. La séance avait été convoquée pour étudier la question de l'homologation des rôles d'évaluation mais le sujet de la guerre ayant été abordé, le maire J. Smillie a suggéré de venir en aide à la famille d'un volontaire de Montréal-Sud.

UNION NATIONALE FRANCAISE. AVIS AUX CHEFS DE FAMILLE ET AUX RESERVISTES FRANCAIS APPELES SOUS LES DRAPEAUX.

L'Union Nationale Française, 71 avenue Viger, tient à la disposition des chefs de famille et des réservistes appelés sous les drapeaux, des feuilles de renseignements, que chacun est invité de venir remplir, dans l'intérêt de ceux qu'ils aiment derrière eux.

EN ROUTE POUR LA GUERRE

Calgary, 14. — Quatre cents hommes du contingent de l'Ouest partent de Calgary pour Ottawa, demain, pour se joindre à la "Princess Patricia's Light Infantry" dont le major Lewis Burke, autrefois du "Royal Irish Fusiliers", a le commandement. Deux cents Russes résidents à Calgary ont écrit à leur consul, à Ottawa, lui demandant de les rapatrier, afin qu'ils puissent combattre pour le Czar et la Russie.

Ottawa, 14. — Le bureau de Contrôle de la ville d'Ottawa a mis le terrain de l'exposition et les bâtisses qui y sont érigées à la disposition du régiment "Princess Patricia" qui sera mobilisé ici. Le lieutenant-colonel Farghar, secrétaire militaire de Son Altesse le gouverneur général, aura le commandement de ce régiment.

Ottawa, Ont., 14. — Le colonel Sam Hughes ira à Montréal, demain, pour passer en revue des soldats qui iront combattre pour l'Europe et reviendront à Ottawa, le même soir, et partiront le lendemain pour Valcartier, lieu de la mobilisation du contingent.

LE "KARLSRUHE" EN FUITE

Attaqué par le "Bristol", le plus rapide des navires de guerre allemands s'échappe après avoir échangé quelques projectiles inoffensifs avec le croiseur anglais. — Surpris à faire du charbon en mer.

Halifax, N.-E., 14. — Le "Bristol", le plus petit des navires anglais dans l'Atlantique, a soutenu un combat d'un demi-heure, à longue distance, avec le "Karlsruhe", le plus gros et le plus rapide des croiseurs allemands qui ont essayé d'intercepter le commerce anglais dans l'Atlantique.

Le "Suffolk", de la marine anglaise, avait surpris le croiseur allemand au moment où il s'approvisionnait de charbon aux dépens du "Kronprinz Wilhelm" de la ligne North German Lloyd. Le croiseur allemand n'avait pas voulu courir les risques d'un combat et il fuyait à toute vitesse quand le "Bristol" vint lui barrer le passage. Pendant un demi-heure, ce fut un bombardement terrible à travers l'obscurité.

Cependant, à cause de l'obscurité, aucun des navires n'a été endommagé. Bien que les autres navires anglais fussent à plus de 100 milles du lieu du combat, le croiseur allemand ne voulut pas continuer la lutte. Changeant subitement de direction, il s'éloigna peu à peu du "Bristol", grâce à sa grande rapidité. Le navire anglais lui donna la chasse toute la nuit, mais sans succès, car le croiseur allemand s'éloignait toujours.

Les détails de cet engagement ont été apportés ici par le "Suffolk", le vaisseau amiral commandé par le vice-amiral Craddock. Le vice-amiral Craddock a dit, en même temps, que la route de l'Atlantique est maintenant libre aux navires marchands.

Une escadre de croiseurs anglais s'en vient à Halifax pour aider à garder la route de l'Atlantique et avant longtemps, le "Karlsruhe" et le "Dresden" seront ou captures ou coulés.

Le premier de ces croiseurs, "The Good Hope", sera à Halifax demain matin.

Nous nous dirigeons vers le nord, hier matin, l'équipage venait justement de recevoir des ordres, dit le capitaine du "Suffolk", en annonçant à la Eastern Press la poursuite du "Karlsruhe".

"Aussitôt que nous apprimes que la guerre était déclarée, on se prépara pour la bataille.

Nous jetâmes à la mer tout ce qui était en bois à l'extérieur du navire, ainsi que toute matière inflammable, et la mer était couverte de débris un mille à la ronde.

Dans les circonstances, il ne restait pas grand-chose à faire, quand nous nous dirigeâmes vers le nord et le "Bristol" au sud.

Nous ordonnâmes alors à ces vaisseaux, par télégraphie sans fil, de nous aider à donner la chasse.

Le "Berwick" essaya de couper la route au "Kronprinz", tandis que le "Bristol" interceptait celle du "Karlsruhe".

Toute l'après-midi, nous courûmes sus aux Allemands.

A 5 heures, ses cheminées cessèrent de fumer, et nos espérances étaient que le "Bristol" n'avait plus qu'à lui jeter le grappin.

Le combat entre les deux croiseurs dura un demi-heure. Pendant quelques instants, les deux navires se firent face à face, mais un seul boulet du croiseur allemand n'a atteint le "Bristol" mais nos hommes croient avoir frappé quelques bons coups sur le "Karlsruhe", car le croiseur allemand prit bientôt la fuite, et grâce à sa rapidité, il échappa encore.

Les croiseurs "Suffolk", "Berwick" et "Bristol" ont croisé la mer en tous sens, pendant quelques jours, sans pouvoir rencontrer le croiseur allemand, et finalement, nous avons appris qu'il s'était réfugié à Porto-Rico, pour s'approvisionner de charbon.

Le ministre du Travail fait aussi appel à tous les patrons et les prie de ne pas augmenter la disette générale en renvoyant leurs employés; il espère aussi que les salaires ne seront pas réduits.

Le ministre des Finances prépare une législation destinée à parer à la crise et les détails en seront donnés à l'ouverture des Chambres. On sait cependant que l'Acte des Banques sera amendé afin de ratifier les mesures déjà prises pour assurer la stabilité du crédit.

Une somme de \$75,000,000 sera probablement votée afin de permettre au gouvernement de parer à toute éventualité d'ici à la session de janvier.

Une autre législation sera discutée à la session spéciale pour amender le code criminel et donner à la Couronne de plus grands pouvoirs durant la guerre.

LA VENTE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Le gouvernement fera adopter par les Chambres une législation calquée sur celle que le Parlement anglais vient d'adopter

Ottawa, 14. — Comme on l'a déjà annoncé, le gouvernement va demander à la session spéciale du parlement, la semaine prochaine, les pouvoirs nécessaires pour réglementer la vente des produits alimentaires pendant la guerre.

Le bill, actuellement préparé par le ministre du Travail, est modelé sur la législation qui vient d'être adoptée par le parlement anglais. En cas de nécessité, le ministère pourrait exproprier les produits et déterminer leur prix de vente. La liste de ces prix sera préparée par des juges et sa mise en vigueur se ferait par des officiers spécialement nommés par la Couronne.

La loi nouvelle ne sera employée que si les marchands de gros ou les détaillants prennent avantage de la guerre pour hausser leurs prix. Plusieurs plaintes à ce sujet ont déjà été adressées à Ottawa, cette semaine.

Le gouvernement espère que les conditions actuelles disparaîtront lorsque la loi sera votée, car des pénalités sévères seront imposées à tous ceux qui cherchent à exploiter le public.

Le ministre du Travail fait aussi appel à tous les patrons et les prie de ne pas augmenter la disette générale en renvoyant leurs employés; il espère aussi que les salaires ne seront pas réduits.

Le ministre des Finances prépare une législation destinée à parer à la crise et les détails en seront donnés à l'ouverture des Chambres. On sait cependant que l'Acte des Banques sera amendé afin de ratifier les mesures déjà prises pour assurer la stabilité du crédit.

NOMININGUE ET LA GUERRE

La population s'est réunie mardi soir à l'hôtel de ville, sous la présidence du maire T. Potvin, entouré des conseillers municipaux, pour offrir au prête patriote une somme de \$100,000 et quelques dollars recueillies en quelques heures; M. l'avocat Bousquet, se faisant l'interprète de la foule, exprima avec émotion les sentiments de cette dernière, et offrit un digne tribut de sa reconnaissance pour le voyage périlleux qu'il entreprend.

M. le curé répondit avec émotion, et éloquentement.

Dom H. Chalumeau, chanoine régulier de l'Immaculée-Conception, attend d'une minute à l'autre l'ordre du départ.

ESPION BLESSE

London, Ont., 14. — Un inconnu, soupçonné d'être espion allemand, a été tiré, et l'on croit, mortellement blessé aux casernes de Wolsley.

Cet individu se promenait autour des casernes et il a refusé de s'arrêter quand il en reçut l'ordre d'une sentinelle.

LA DECLARATION DE GUERRE

Ottawa, 14. — La "Gazette du Canada" publie la note suivante en édition spéciale: Son Altesse Royale le Gouverneur général a reçu une dépêche télégraphique du Secrétaire d'Etat pour les Colonies à 9 heures ce soir, annonçant que la guerre a éclaté avec l'Autriche-Hongrie.

CHICAGO RECORD-HERALD, FRIDAY, MAY 15, 1914. DOCTOR LAUDS CHEWING GUM. "ALLIANCE" IS CHARGED UP. OF SA. Hyde Park. Plusieurs médecins recommandent. Wrigley's Spearmint. THE PERFECT GUM. THE FLAVOR LASTS. Wm. Wrigley Jr. Co. Ltd. TORONTO. Non comme remède, MAIS pour nettoyer et conserver les dents, fortifier les gencives, adoucir la bouche et l'haleine, aiguïser l'appétit, faciliter la digestion en augmentant la sécrétion de la salive. Le nouveau paquet cacheté, à l'épreuve de l'air, de la poussière et de l'humidité, vous l'apporte avec toute sa saveur originale. Mâchez-en après chaque repas. FABRIQUEE AU CANADA. Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd., 7 rue Scott. TORONTO.

Grande Exposition de l'Est Canadien 1914-DU 5 AU 12 SEPTEMBRE-1914 Taux réduits et excursions spéciales par tous les chemins de fer. \$30,000 EN PRIX. Beaucoup d'autres, en plus des prix en argent. Hippodrome découvert, une attraction. Amusements de toutes sortes, pour tous les âges, y compris: envolées en aéroplane, courses en bicyclettes, vaudeville. SHERBROOKE QUE.

LE DETACHEMENT D'ARTILLERIE. Il comprendra 3 brigades de 18 canons chacune, soit un total de 54 canons, outre une batterie lourde. Ottawa, 14. — Le colonel Morrison, le commandant de l'artillerie canadienne, donne des détails au sujet de la composition du contingent d'artillerie que le Canada enverra en Europe. Il comprendra 3 brigades de 18 canons chacune, ce qui fera un total de 54 canons, outre une batterie lourde. Les brigades comprendront en tout 69 officiers, 2,316 hommes et 2,332 chevaux. La batterie lourde recrutée parmi la batterie lourde de Montréal, sera forte de 6 officiers, de 192 hommes et de 144 chevaux. Toutes ces batteries ont reçu l'ordre de mobiliser sur le champ aux quartiers généraux de la brigade à Ottawa, à Montréal et à Toronto. On y ajoutera aussi une division de colonnes de munitions divisée en trois sections, une de Montréal, une de Québec et une de Saint-Jean. Les batteries de Kingston, Belleville, Sydney, Sainte-Catherine et London seront divisées en deux sections. La grosse artillerie de Montréal, munie de quatre canons de 6", les accompagnera. LE RECRUTEMENT A TORONTO. Toronto, Ont., 14. — Les régiments de Toronto suivant en cela les instructions qu'ils ont reçues d'Ottawa tiennent encore ouvertes leurs listes de recrutement. Les Highlanders se sont adjoints 150 hommes au cours des deux jours derniers, et les Queen's Own ont 75 noms sur leurs listes supplémentaires. A partir de demain à 11 heures tous ceux qui sont enrôlés sont mis dans le service actif et ils seront soldés régulièrement. On établira à Longbranch un camp de concentration avant d'envoyer les soldats à Valcartier. LES BOYS SCOUTS. Ottawa, 14. — Le "Dominion Council of the Canadian Boy Scouts" a émis, hier, le bulletin suivant: "Dans le cours des deux dernières semaines, les Boy-Scouts de tout le Canada ont offert leurs services tant aux autorités civiles que militaires. Le Dominion Council ne trouve pas prudent d'indiquer à chacun d'eux la manière la plus effective de rendre service à l'Empire. Cependant, dans chaque localité, les Boy-Scouts trouvent de nombreuses occasions d'être très utiles. Dans la Grande-Bretagne, leurs frères aident au maintien de la police à la garde des côtes, du service des malles, du service télégraphique et aussi comme messagers de la société de la Croix Rouge. Le Dominion Council est assuré que les Boy-Scouts canadiens serviront les dignes émules de leurs frères de là-bas."

# L'HEURE DE LA GRANDE BATAILLE

## LES ALLIES ONT L'AVANTAGE

### 7,000 BELGES CONTRE 10,000 ALLEMANDS

## LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

### Quelques calculs basés sur des faits et sur des données statistiques

Les nouvelles de sources française et belge rapportent de nouveaux succès. --Berlin garde le silence.-- Le ministère de la guerre allemand n'a fait aucune déclaration au sujet de la campagne de Belgique depuis la nouvelle de l'occupation de Liège

Londres, 14. — 11.45 p.m. — L'heure de la grande bataille qui aura une grande influence sur les destinées de l'Europe approche de plus en plus. Beaucoup de rapports concernant le mouvement des armées ont été reçus ce matin. D'après les rapports des éclaireurs partis en reconnaissance il paraîtrait que les forces alliées marchent de succès en succès. Les Allemands sont très réticents au sujet des événements, depuis la capture de la ville de Liège, on dirait que la situation autour de la forteresse est enveloppée dans un voile de mystère. Les Allemands ont commencé l'attaque des forts, mais on ne sait pas encore les résultats. On rapporte de Bruxelles que les forts tiennent bon et de plus qu'ils ont réussi à détruire l'artillerie allemande; mais ces nouvelles sont peu accréditées. On croit cependant, ce qui est peut-être une tactique des Allemands que d'avoir cessé le feu. Pour le présent, la Lorraine semble avoir été en dehors du champ de combat, tandis que l'Alsace a été la scène de plusieurs engagements: entre les avant-gardes des armées françaises et allemandes. L'armée autrichienne a commencé à envahir la Bohême russe. On n'a pas de nouvelles de la frontière germano-russe, mais il est certain qu'il y a eu plusieurs escarmouches. Les cavaleries allemandes et russes sont actives, elles cherchent à connaître la position des armées principales. La marine anglaise a pratiquement débarrassé les routes commerciales des croiseurs allemands et autrichiens et les propriétaires de navires de la Grande-Bretagne ont été avisés que leurs navires pourraient circuler comme d'habitude. Des navires de toutes les parties du monde sont arrivés dans les ports anglais aujourd'hui, et ce qui est plus important encore, des cargaisons de provisions nous viennent des ports scandinaves.

### REPRISE DES HOSTILITES

Bruxelles, 14. — Au coucher du soleil, la bataille a repris avec une violence inouïe entre Belges, Français et Anglais d'une part et Allemands de l'autre. Il est difficile de prévoir l'issue du combat, car les troupes entrent en action et la tactique de part et d'autre se dessine à peine.

### L'ENDROIT DE LA GRANDE BATAILLE

Paris, 14. — D'immenses forces forment un carré entre Montmedy, Verdun, Luxembourg et Metz, en face de l'armée française en ligne entre la Forêt Wocore et la Tothian. On croit que c'est là que se livrera la grande bataille.

### OFFICIER FRANCAIS DECORE

Paris, 14. — Le premier officier de l'armée française qui a été décoré pour bravoure est le sous-lieutenant H. J. Bruyant, du 15ème Dragons. Le général Joffre, en lui attribuant la croix de la Légion d'honneur sur la poitrine, a déclaré sept de ses hommes avaient chargé trente uhlands et que Bruyant avait tué de ses propres mains le chef des uhlands, tandis que les autres prenaient la fuite.

### NEUTRALITE DE LA HOLLANDE

Paris, 14. — Le gouvernement hollandais a renouvelé aujourd'hui l'assurance qu'il avait déjà donnée à la France, qu'il conserverait la plus stricte neutralité dans le présent conflit. L'armée hollandaise grandit aujourd'hui sur un pied de très grande efficacité, et elle résisterait à toute tentative de violation de son territoire.

### LE QUART D'HEURE DE RABE-LAIS

Paris, 14. — Jean L'Hermite, un journaliste français, a été arrêté par des uhlands à London, alors qu'il voyageait en chemin de fer de Bruxelles à Liège.

Tous les passagers furent obligés de débarquer. On leur dit qu'il ne leur serait fait aucun mal, pourvu qu'ils seraient fusillés. On leur permit de se réfugier dans un café. Fatigués d'attendre, ils ont demandé à un officier s'ils ne pourraient se rendre jusqu'à Tirlemont. "Oui, leur fut-il répondu, si vous n'avez pas peur des balles, car vous marcherez en avant."

### L'ARMEE ALLEMANDE A FAIM

Paris, 14. — Le ministère de la guerre a publié aujourd'hui la déclaration suivante: "Les prisonniers allemands qui ont été interrogés, donnent l'impression de la démoralisation complète, et de la faiblesse causée par la faim. Ils semblent ignorer les raisons de la mobilisation et l'un d'eux a demandé pourquoi la guerre était déclarée. D'après une opinion allemande Das Ist! Niehien Volkskrieg Das Isteln, offizierkrieg, ce n'est pas la guerre du peuple, mais celle des officiers."

### LA GROSSE ARTILLERIE ALLEMANDE

Londres, 14. — On apprend, d'après une dépêche reçue par l'Exchange Telegraph, que toutes les grosses pièces de l'artillerie allemande ont été détruites par le tir rapide, extraordinairement effectif des canons de Liège, lesquels sont encore intacts.

### DEFAITE ALLEMANDE A EGHEZZE

Bruxelles, 14. — Le ministère belge de la Guerre annonce qu'un corps d'armée allemand, ayant pour objectif Namur, s'est heurté à Eghezze à un corps d'armée belge. Les Allemands ont été repoussés avec de très lourdes pertes. Les Belges se sont emparés d'un certain nombre de mitrailleuses montées sur tractors automobiles.

### PRIS PAR UNE FEMME

Bruxelles, 14. — Une femme a surpris un espion allemand sur le convoi d'Anvers au moment où il mettait en liberté des pigeons-voyageurs qu'il tenait enfermés dans un sac de voyage. Elle s'élança sur lui et réussit à le tenir jusqu'au moment où d'autres passagers vinrent à son secours. Les Belges se sont emparés de l'espion et ont remis aux autorités militaires. On lui fit son procès devant une cour martiale et il fut fusillé.

### MOURANT DE FAIM

Bruxelles, 14. — On dit que les troupes allemandes établies dans le Luxembourg meurent de faim et un nombre de soldats sont tombés d'inanition. Des officiers morts avaient leurs poches pleines de pommes de terre crues tandis que les soldats détraqués des navets et des betteraves pour s'en nourrir.

### PERTES ALLEMANDES A HAELEN

Bruxelles, 14. — Les pertes des Allemands à la bataille de Haelen se chiffrent à 2,000 tués et blessés; celles des Belges sont peu considérables.

"A aucun point, la ligne de défense française n'a été brisée, notwithstanding les efforts répétés des Allemands pour ce faire. "L'artillerie française continue à prouver sa supériorité dans les escarmouches qui ont lieu aux avant-postes.

### LES TEUTONS EN RETRAITE

Londres, 14, 1.20 a.m. — Une dépêche de Bruxelles, au "Exchange Telegraph", datée de jeudi, dit: "Harrassés par les avant-postes belges, l'aile droite de l'armée allemande bat en retraite. "Durant l'après-midi de jeudi, plusieurs escarmouches ont eu lieu retournant ainsi la retraite difficile."

### RETOUR OFFENSIF DES ALLEMANDS

Londres, 14. — Le correspondant du "Daily Mail" à Bruxelles a annoncé, dans un télégramme, hier soir, que les Allemands se sont avancés de nouveau sur la route qui conduit à Diest, dans un effort tenté pour recouvrer les canons et les pièces de campagne qu'ils perdus, mais ils ont été rejetés en arrière, après avoir subi de lourdes pertes. Le général Selliers, le chef d'état-major belge, est arrivé à Bruxelles pour apprendre aux autorités les succès de la journée. Le lieutenant VanDooren a accompli un exploit étonnant à Grand Zélez, entre Diest et Haelen. Les Teutons menaçaient ce village, et le lieutenant s'y rendit en automobile. Rendu là, le lieutenant se cacha dans un fossé, rampa jusqu'au moment qu'il fut à une distance de quelques pieds d'une batterie allemande, sortit de sa cachette et tua l'officier qui commandait la batterie en question. Il se trouvait alors à environ 600 verges des troupes belges. Il enfourcha le cheval de l'officier et revint au galop vers les siens, au milieu d'une grêle de balles. La monture fut atteinte, mais le cavalier s'en tira sain et sauf.

### LA PREMIERE BATAILLE EN RASE CAMPAGNE

Bruxelles (via Londres), 14. — Les Allemands ont déployé beaucoup d'activité avant-hier, dit une dépêche de M. Martin H. Donohue. Après avoir mis fin à sa marche en avant vers Tongres, l'ennemi a de nouveau pris l'offensive. Les Teutons ont attaqué avec impétuosité les lignes des alliés, à un point qu'ils croyaient faiblement défendu. Mais grâce aux reconnaissances faites par les Belges, les alliés étaient prêts à répondre à l'attaque. Les Allemands lancèrent sur un point que les censeurs ne permettent pas de nommer 5,000 hommes. L'attaque échoua complètement et l'ennemi fut repoussé avec de lourdes pertes. Ce fut réellement la première bataille en rase campagne, qui mit en branle l'artillerie, l'infanterie et la cavalerie.

Les Français donnèrent un bon appui aux Belges. Les pertes des Allemands sont considérables, car en dépit des ravages accomplis dans leurs rangs, ils se sont rues contre les positions naturelles très fortes. L'artillerie décima les premiers rangs. Ils furent rejetés à une heure avancée de la nuit vers une position fortifiée qu'ils avaient occupée au sud-est de Liège. Je fus témoin, près de Namur, d'une chasse très émuante. On signala au-dessus d'une position fortifiée sur le bord de la Meuse un aéroplane allemand qui, depuis 3 jours, faisait des reconnaissances répétées. Deux biplans belges s'élevèrent et partirent à sa poursuite. L'aéroplane allemand coupa par court et gagna à toute vitesse Huy et Liège. Un biplan planait à une grande hauteur au-dessus du fuyard quand l'obscurité tomba nous laissant dans l'incertitude sur le résultat.

### LE FEU DES FORTS

Londres, 14. — Un message de son correspondant de Bruxelles reçu par la compagnie des échanges télégraphiques, assure que le feu des forts de Liège, encore intacts, a porté et a détruit les lourdes pièces d'artillerie allemande.

### L'ENTREE EN FRANCE

Paris, 14. — Le correspondant du "Daily Mail" à Maestricht, Belgique, déclare que tous les forts encore intacts à Liège sont bombardés systématiquement à présent, et que les Allemands ont renoncé à les prendre d'assaut. On pense qu'ils vont marcher sur Anvers, prenant Bruxelles en route, et des mesures ont été prises pour faire le siège en règle d'Anvers.

### UN ORDRE TRES SEVERE

Londres, 14. — Lord Kitchener, secrétaire d'Etat pour le département de la Guerre, a averti la presse que tout journal publiant les nouvelles touchant les mouvements des troupes ou de la flotte, autres que les communiqués du Bureau Officiel, verrait suspendre sa publication.

### UN MAIRE FUSILLE

Londres, 13, 5.05 p.m. — Un télégramme de Paris au "Central News", dit que les troupes allemandes ont fusillé le maire d'Igny, un petit village situé entre Jeuneville et Avricourt sur la frontière franco-allemande.

Londres, 14. — Une dépêche de Bruxelles, reçue hier par la compagnie des échanges télégraphiques, donne le récit de la bataille de Diest remportée par les Belges. Les Allemands avaient plus de 10,000 combattants, en partie des cavaliers, des artilleurs et quelques fantassins. Les Belges leur opposèrent 7,000 hommes, une division de cavalerie, une brigade mixte et plusieurs canons. Les Teutons avaient probablement l'intention de s'avancer au nord du chemin de Saint-Trond, afin de prendre en flanc l'armée belge.

De bonne heure, mercredi, ils s'avancèrent entre Hasselt et Saint-Trond, et se dirigèrent vers Diest. Leur gauche gardait le chemin qui est de Saint-Trond à Orsmael, et dominait les hauteurs de Orsmael et de Gussenhoven. Avec leur droite, ils protégeaient la route qui conduit de Hasselt à Diest. Le commandant des Belges, mis au courant des mouvements de l'ennemi par les reconnaissances de la cavalerie, les laissa s'avancer. Pour atteindre Diest, les Teutons devaient franchir à Haelen la rivière Gethe. C'est en cet endroit que les Belges s'établirent. Ils élevèrent des barricades et des retranchements et établirent des batteries.

### LE DR KARL LIEBKNECHT A ETE FUSILLE

Londres, 14, 3.20 a.m. — Le "Daily Citizen", l'organe du parti ouvrier dit qu'il a appris de source certaine que le Dr Karl Liebknecht, le chef du parti socialiste en Allemagne, a été fusillé pour avoir refusé de faire du service militaire.

Le "Daily Citizen" dit que ce fait a été rapporté à Londres par un fugitif Allemand qui dit que Berlin est presque dans un état de révolte, à cause de la rareté des vivres. On rapporte aussi que Rosa Luxemburg, l'auteur de plusieurs ouvrages sur le socialisme, qui a déclaré que les soldats étaient maltraités dans l'armée, a, à son tour, passé devant le peloton d'exécution.

### LA NEUTRALITE DE LA HOLLANDE

Londres, 14. — Quelques-uns des forts de Liège tiennent si bien, que les Allemands sont en train d'élever de puissantes batteries, comme pour un long siège. Les trois-quarts du corps d'armée belge attendent apparemment une occasion favorable pour traverser la frontière hollandaise. On a fait remarquer que les Teutons, pressés par les circonstances, pourraient violer la neutralité de la Hollande. Mais la position des armées ennemies au Luxembourg sur la frontière belge. Les Allemands ont concentré presque toutes leurs troupes, soit 900,000 hommes sur une distance de soixante et quinze milles entre Liège et Trèves à l'entrée du Luxembourg.

### SERBES CONTRE AUTRICHIENS

Londres, 14. — Les nouvelles relatives aux opérations militaires qui se font sur la frontière du sud de l'Autriche, parviennent encore ici avec lenteur, mais il ressort des quelques renseignements obtenus que les Serbes n'ont rien perdu de leur vigueur et de leur obstination. Par contre, des rapports disant l'insubordination de régiments autrichiens en Bosnie, ont filtré. Des fugitifs arrivés à Nish, hier, racontent que plusieurs soldats ont été fusillés pour avoir refusé d'obéir aux ordres, et que dans les districts slaves, roumains et italiens, les troupes se mutinent. D'après un télégramme officiel de Nish, 500 Allemands se sont alignés à Scuary, à l'avant-garde des Autrichiens, contre les Serbes. Au moyen d'un message de l'agence Havas, de Saint-Petersbourg, on apprend que les régiments autrichiens du Tyrol et de Czech, sont commandés par des généraux allemands.

### LORD ROBERTS

Londres, 14. — Le roi a nommé Lord Roberts colonel en chef de toutes les troupes d'outre-mer, qui seront envoyées en Angleterre.

### UN ORDRE TRES SEVERE

Londres, 14. — Lord Kitchener, secrétaire d'Etat pour le département de la Guerre, a averti la presse que tout journal publiant les nouvelles touchant les mouvements des troupes ou de la flotte, autres que les communiqués du Bureau Officiel, verrait suspendre sa publication.

### UN MAIRE FUSILLE

Londres, 13, 5.05 p.m. — Un télégramme de Paris au "Central News", dit que les troupes allemandes ont fusillé le maire d'Igny, un petit village situé entre Jeuneville et Avricourt sur la frontière franco-allemande.

rent. Ils élevèrent des barricades et des retranchements et établirent des batteries. Vers 1 heures, l'ennemi apparut sur le chemin qui relie Spezoort à Haelen et les avant-gardes échangeant quelques coups. Mais les Belges laissèrent l'ennemi marcher de l'avant. La fusillade devint bientôt meurtrière, et des deux côtés, l'artillerie entra en jeu. Celle des Allemands ne fit pas merveille, mais les décharges des canons belges accomplirent des ravages parmi les rangs de la cavalerie ennemie. Celle-ci continua d'avancer sur Haelen. En dépit de la nature accidentée du terrain, parsemé de collines et de vallons, on se battait avec acharnement. Les Allemands se jetèrent à l'assaut des barricades, mais les Belges les abattirent avec sang-froid et précision. L'attaque des points fut aussi sauvage que celle des barricades. On voyait les officiers allemands pousser leurs hommes en avant, voués à une mort certaine que voisiaient les canons belges. Hommes et chevaux tombaient comme mouches. Vers 6 heures, les Allemands faisaient retraite, complètement vaincus, en désordre. Ils perdirent plus de 1,000 des leurs.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

Londres, 14. — Les statisticiens s'occupent en ce moment à faire des calculs relatifs à la guerre, un statisticien dit que les armées d'Allemagne, de France, d'Angleterre, de l'Autriche, de la Russie, de la Serbie, du Monténégro, de la Belgique et de l'Italie, se chiffrent à plus de 20,000,000 d'hommes qui, couchés à six pieds de distance l'un de l'autre formeraient une file longue de 120,000,000 de pieds, soit une distance de 22,728 milles; presque de quoi encercler le globe.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

Les statisticiens prétendent qu'il faudrait 385 vaisseaux du tonnage du "Vaterland" pour transporter une telle armée sur l'Atlantique. Un homme ordinaire absorbe à peu près deux livres et demie de nourriture par jour, ce qui veut dire qu'il faut pour nourrir les hommes sous les armes à peu près 50,000,000 de livres, soit 25,000 tonnes de nourriture chaque jour.

En supposant qu'un wagon de fret puisse transporter 30 tonnes, il faudrait un train de 833 chars pour transporter les vivres seulement. En allouant une distance de 60 pieds pour chaque char, le train aurait une longueur de 10 milles et il faudrait 20 locomotives pour le tirer.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

Pour vêtir 20,000,000 d'hommes il faut 60,000,000 de verges de drap, soit une longueur de 34,000 milles ou une fois et un tiers la circonférence de la terre. Il faudrait environ 1,000 chevaux pour pouvoir transporter les boutons d'uniformes qui auraient une pesanture de 2,000 tonnes. Chaque soldat consomme environ une livre et demie de viande par jour, c'est-à-dire qu'il faudrait environ 30,000,000 de livres de viande

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

ou 15,000 tonnes pour nourrir les 20,000,000 d'hommes une seule journée. Il faut abattre 25,000 bêtes à cornes pour obtenir une telle quantité de viande; et avec leur cuir, on ne pourrait chasser plus de 500,000 hommes. Un statisticien dit que peu de monde réalise le spectacle que peut offrir une parade composée de 20,000,000 d'hommes. Un régiment de 1,000 troupiers marchant quatre de front, occupe l'espace de 10 pieds de largeur sur une longueur de 1,000 pieds. Une armée de 20,000,000 d'hommes, marchant dans les mêmes conditions, couvrirait une ligne de 3,387 milles de long. Si les hommes marchaient deux par deux, la distance serait double, et celle-ci serait triple si au lieu de quatre pieds on en mettait six entre chacun d'eux. Figurez-vous une parade gigantesque, la tête de l'armée ayant eu le temps de se rendre à Vancouver et revenir sur ses pas jusqu'à Calgary, avant que le dernier régiment ait eu le temps de se mettre en branle. Allons plus loin, supposons que ces 20,000,000 d'hommes soient campés sur l'île de Montréal, celle-ci serait littéralement couverte de tentes, quant aux avenues qu'il pourrait y avoir entre elles, elles seraient bloquées par les fusils en faisceaux. Il n'y aurait pas de place pour les voitures, les chevaux, etc. Un seul coup de feu tiré par cette formidable armée coûterait \$600,000 le coût des fusils serait de \$260,000,000. Au cours d'un engagement, un seul soldat dépense environ cinquante cartouches, ce qui coûterait \$30,000,000. En accordant 10 p. c., pour couvrir les pertes causées par les fusils brisés, et les armes passées aux mains ennemies, on arrive au joli chiffre de \$260,000,000.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

On apprend de source officielle que le gouvernement entend renouer l'Italie va conserver une neutralité absolue. L'ambassadeur d'Italie à Vienne est déjà arrivé à Rome.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

Rome, 14. — Un grand nombre de voyageurs arrivés de Bosnie dans la capitale de l'Italie, disent que les troupes autrichiennes à cet endroit, spécialement les Slaves, les Tchèques, les Italiens et les Roumains sont en révolte. Les voyageurs affirment que bien qu'un grand nombre des révoltés aient été fusillés, la plupart des révoltés sont dans le désarroi. Ceci explique l'inactivité des troupes autrichiennes sur la frontière de la Serbie depuis une dizaine de jours.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

Rome, 14. — Le vice-amiral Leon Viale a été aujourd'hui nommé ministre de la marine. Il succédera à l'amiral Enrico Millo, qui s'est retiré du ministère pour cause de santé.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

Genève, Suisse, 14. — L'Italie a mobilisé de 200,000 à 250,000 hommes de troupes sur les frontières suisse et autrichienne comme mesure de précaution. Tous les hauts passages des Alpes, tels que la passe Théodule, au-dessus de Zermatt, sont fortement gardés par les patrouilles italiennes et suisses qui fraternisent.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

On apprend de source officielle que le gouvernement entend renouer l'Italie va conserver une neutralité absolue. L'ambassadeur d'Italie à Vienne est déjà arrivé à Rome.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

Rome, 14. — Des agents secrets du Kaiser font en Bulgarie, en Grèce et en Roumanie de suprêmes démarches en vue d'amener ces puissances balkaniques à prendre fait et cause pour l'Allemagne. Les ministres d'Italie d'autre part ont reçu de leur gouvernement instruction de suivre de très près les tentatives des diplomates allemands.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

Il est certain que les puissances balkaniques seront fatalement entraînées dans le gouffre au fond duquel se débattaient les grandes puissances occidentales. On se demande au Quirinal si toutes seront entraînées dans le sillage de l'Allemagne. La Grèce et la Turquie vont entrer en conflit, la chose est inévitable. Il est admis que la Grèce va se ranger du côté de l'Angleterre et de la France, tandis que la Turquie, dont l'armée est commandée par un général allemand, va prêter son aide à l'Allemagne. Dans ces conditions, il y a lieu de prévoir que la Turquie qui a déjà été écrasée une première fois le soit une seconde et que celle-ci sera la bonne et définitive.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

La Bulgarie a ordonné officiellement la mobilisation d'une partie de ses troupes; elle a proclamé l'état de siège sur tout son territoire. Le tzar Ferdinand dépote son énergie et son habileté à tenir son pays éloigné du prés.-a. conflit.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

La situation en Italie est tendue. Le sentiment populaire hostile à l'Autriche grandit de façon inquiétante et le gouvernement risque son existence même à proclamer que l'Italie va conserver une neutralité absolue. Les ministres sont en conférence pendant la plus grande partie du jour; l'armée et la marine ont été mobilisées. L'industrie et le commerce sont paralysés, le peuple commence à souffrir et à manifester une agitation dangereuse. Chaque soir Rome est sillonnée de cortèges qui demandent à marcher.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

LA MEDIATION AMERICAINA Rome, 14. — Le "Mtssagero" dit aujourd'hui qu'il est entendu que l'ambassadeur italien aux Etats-Unis, le marquis Cusani Confalonieri, a reçu instruction de coopérer avec le président Wilson dans tout ce qui pourra amener les nations européennes actuellement en guerre à accepter la médiation des Etats-Unis. L'ambassadeur italien partira immédiatement pour Washington.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

L'ATTITUDE DE L'ITALIE Rome, 14. — Les ambassadeurs d'Italie en France, en Angleterre, en Allemagne et en Russie ont été rappelés pour conférer avec le roi Victor-Emmanuel et ses ministres. On apprend de source officielle que le gouvernement entend renouer l'Italie va conserver une neutralité absolue. L'ambassadeur d'Italie à Vienne est déjà arrivé à Rome.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

REVOLTE EN BOSNIE Rome, 14. — Un grand nombre de voyageurs arrivés de Bosnie dans la capitale de l'Italie, disent que les troupes autrichiennes à cet endroit, spécialement les Slaves, les Tchèques, les Italiens et les Roumains sont en révolte. Les voyageurs affirment que bien qu'un grand nombre des révoltés aient été fusillés, la plupart des révoltés sont dans le désarroi. Ceci explique l'inactivité des troupes autrichiennes sur la frontière de la Serbie depuis une dizaine de jours.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

MINISTRE DE LA MARINE Rome, 14. — Le vice-amiral Leon Viale a été aujourd'hui nommé ministre de la marine. Il succédera à l'amiral Enrico Millo, qui s'est retiré du ministère pour cause de santé.

### LA PLUS GRANDE GUERRE DE L'HISTOIRE

250,000 HOMMES SOUS LES ARMES Genève, Suisse, 14. — L'Italie a mobilisé de 200,000 à 250,000 hommes de troupes sur les frontières suisse et autrichienne comme mesure de précaution. Tous les hauts passages des Alpes, tels que la passe Théodule, au-dessus de Zermatt, sont fortement gardés par les patrouilles italiennes et suisses qui fraternisent.

SERVEZ LA BIÈRE



ELLE EST EXQUISE! FROIDE

NOUVELLES DU MATIN

LES ALLEMANDS ECRASES A HAELEN

3000 MORTS ET BLESSES

CETTE RENCONTRE DESORMAIS HISTORIQUE A CONSIDERABLEMENT AMELIORE LA POSITION DES VALEUREUX BELGES.

Bruxelles, 14 (Via Paris 12.25 a.m.). — Les pertes des Allemands dans la bataille de Haelen, mercredi se chiffrent à trois mille morts et blessés. Les Allemands semblent avoir sacrifié leurs hommes sans scrupule. Pendant l'action ceux-ci avaient à franchir deux ponts sur la Gethe et le Velp où ils étaient exposés à un feu meurtrier. Les Allemands en se retirant laissent derrière eux des trains de morts et de blessés.

Bruxelles, 14 (Via Paris). — Le même carnage s'est produit sur la route conduisant de Theck à Haelen, où la cavalerie allemande fut exposée au feu roulant des Belges. L'infanterie et la cavalerie ennemies eurent la même réception près de Colfaiken.

Le succès de l'armée belge est considéré comme d'autant plus important que la plupart des troupes qui y ont pris part n'avaient jamais vu le feu.

Les pertes dans l'armée du roi Albert ne sont guère élevées car celle-ci était bien tranchée. Il y a eu cependant, plusieurs blessés. La situation qui était quelque peu critique mardi matin quand les patrouilles allemandes arrivèrent près de Bruxelles s'est singulièrement améliorée au point de vue des Belges, pendant ces dernières vingt-quatre heures.

Londres, 14. — Le correspondant du "Daily Mail", à Bruxelles envoie une description du combat à Haelen, où les Belges eurent à subir un rude combat.

"Toute la matinée durant, on n'entendit que la grosse artillerie qui tirait sans interruption. A 11 heures, de courtes détonations se produisirent, c'était les Belges qui faisaient sauter les ponts au-dessus de la rivière Gethe.

L'action se fit sous le feu des obus pendant que la cavalerie allemande se préparait à traverser. La destruction des ponts donna lieu à un duel d'artillerie. Un nuage de fumée blanche occasionnée par l'éclat des obus enveloppait les combattants.

Pendant ce temps, un escadron de dragons essaya de pénétrer dans la ville de Diest. A peu près un mille de la ville, les cavaliers allemands foncèrent sur des barricades érigées par l'infanterie belge. A peine à quelques pas des barricades, la cavalerie allemande eut à soutenir un feu si terrible que tous les dragons furent tués, blessés ou faits prisonniers. Les Allemands essayèrent alors de se frayer un passage soutenu par leur artillerie, mais ils furent repoussés, et durent s'enfuir en désordre de l'autre côté de la rivière.

Deux belges seulement furent blessés.

En somme, l'attitude des Allemands est plutôt défensive, et n'est certainement pas animée d'un esprit offensif.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

Deux belges seulement furent blessés.

En face des barricades, les cadavres allemands forment un hideux amoncellement de chair brûlée. Les attaques exécutées par la ligne de front des Allemands semblent rabais- sés le morale du gros de la troupe. C'est justement à cause de ça que les Allemands se rendent sans résis- tance.

A Dieste, mercredi, un seul officier belge a fait dix prisonniers.

POURSUITE DA NS LES AIRS  
Londres, 9.55 a. m., 14. — Une dépêche de la compagnie d'Echange Télégraphique de Paris dit que d'après une déclaration officielle, publiée dans la capitale française, un aviateur français faisant une reconnaissance en Lorraine, a été poursuivi par deux avions allemands. Leurs machines étaient plus grandes et plus rapides que celle du Français et portaient chacune trois hommes armés. Après une poursuite mouvementée, le Français s'est échappé et est revenu sain et sauf dans les lignes françaises.

LA CRAINTE DU PRUSSIE EST DISSIPEE  
Londres, 14, (3. matin). — Le correspondant du "Post" écrit des ra- gés de l'armée belge : "Le succès de l'armée belge sont de plus en plus étonnants. Partout sur la frontière, les Allemands ont été repoussés avec des pertes considérables. On ne voit pas par là exagérer les faits et prétendre que les Belges ont remporté une suite d'importantes batailles. Loin de là, mais leurs succès n'en existent pas moins. La crainte qu'inspiraient les Prussiens est à grand point.

Hier, j'ai fait route avec un soldat arrivé de Bruxelles, et qui se dirigeait dans un des forts de Liège. Ce qui prouve que ces forts ne sont pas certains comme on le prétend, puis- qu'un soldat peut y entrer et en sortir librement.

Les Belges plaissent fort sur la prétendue habileté militaire allemande. Les charges audacieuses des Uhlans leur paraissent le fait d'hommes égarés. En présence de la cavalerie belge, les Uhlans ont fait preuve d'une infériorité marquée. Il n'est de même de leur infanterie et de leur artillerie.

NAVIRE ALLEMAND INCENDIE  
Londres, 14. — 3.30 a.m. — Le correspondant du "Daily News", à Copenhague, rapporte que des dé- pêches d'Anvers racontent qu'à la suite d'une manifestation anti-germanique on a mis le feu à un navire allemand, dans le port d'Anvers. Après qu'il eût été détruit, les ma- ni festants pillèrent un autre navire allemand.

LA TURQUIE DEVA COMPRENDRE  
Paris, 14, (5 heures 25 a.m.). — Les gouvernements alliés combat- tent l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont décidé de faire comprendre à la Turquie quelles sont ses obligations comme puissance neutre.

LES ALLEMANDS PENDENT LES GENS  
New-York, 14. — La "Tribune" publie le télégramme suivant du correspondant du "Standard" de Londres à Maastricht.

"Les Allemands, paraît-il, pendent au lieu de les fusiller les habitants accusés d'espionnage ou de tout autre crime. Des fugitifs de Glons racontent qu'ils ont aperçu trois Belges pendus à un arbre. Ils avaient été accusés d'avoir fait feu sur les troupes allemandes d'une fenêtre d'une chaumière.

Partout où sont entrés les Alle- mands, on rapporte des exécutions de ce genre.

DES PRISONNIERS ALLEMANDS  
Paris, 14. — Les premiers prison- niers allemands sont passés, au- jourd'hui à Paris, en route pour- soitiers. Ce sont, pour la plupart, des Uhlans.

du reste, vous le verrez ce soir à Sain-Luce.

—Je m'en doutais, madame, et je suis bien heureuse du bonheur de la charmante Odile. Je ne voulais pas partir sans connaître l'endroit où sa vie doit s'écouler.

—S'écouler... c'est beaucoup dire. Si elle le désire, mon fils renoncera au Vivier pour acheter une propriété plus grande, plus en rapport avec la vie actuelle de Mlle de Sainte-Luce.

—Odile parle avec enthousiasme du Vivier, madame, du plaisir qu'elle aurait à la voir restaurer selon les goûts de son mari.

—Oui, son affection pour mon fils embellit le cadre. Sans son caractère, je crois que je n'aurais jamais consenti à ce mariage. Je déteste les unions si disproportionnées; mais je sais quelle sera parfaitement heureuse avec Albert.

Paula tressaillit; cette mère rais- sonnable voyait une disproportion énorme entre son fils et Odile, bien que, par la naissance, ils fussent égaux. Mais elle pensa aussitôt que le coeur avait rapproché les distan- ces et que, si andry l'aimait, il sui- vrait l'exemple de sa sœur.

M. de Montrey arriva, s'excusant de se présenter en costume de chas- se. Il parla avec simplicité de son bonheur, avec délicatesse de sa fian-

LA MOBILISATION RUSSE

Londres, 14. — 9.45 a.m. — Une dépêche de Rome à la Central News, dit que les renseignements sûrs de Saint-Petersbourg, Russie, donnent à croire que l'on a mobilisé deux millions d'hommes sur la frontière allemande et autrichienne et un demi-million sur la frontière turque et la frontière roumaine; on garde trois millions d'hommes en réserve.

ANGLETERRE ET JAPON N'ONT PU S'ENTENDRE

Tokio, 14. — Nombre d'Allemands qui passaient l'été dans les monta- gnes du Japon, se rassemblent à To- kio et à Yokohama, se préparant à quitter l'empire du Levant. Le Japon et la Grande-Bretagne n'en sont pas encore venus à une entente au sujet de l'attitude du premier dans la guerre actuelle. On a échangé entre Londres et Tokio, de longues communications définissant le pro- gramme du Japon et ses réclama- tions dans une conférence de paix qui fera suite à la guerre.

On dit ici que la flotte anglaise encercle l'Allemagne dans la zone de Tsing-Tau.

ETRANGERS MOLESTES PAR LES ALLEMANDS

Paris, 14. — La haine engerdrée par la guerre se fait jour dans de nombreuses histoires que l'on ra- conte à propos des Allemands. Une dépêche de l'agence Havas, de Zurich, Suisse, dit que des voyageurs revenant du sud de l'Allemagne racontent que le consul russe à Francfort, M. N. De Damier, fut arraché de chez lui, de force, et conduit devant une statue de l'Allemagne. Après qu'il eût été contraint d'enlever son chapeau, on le força de s'incliner, puis on le roua de coups et on lui mit les menottes.

CONSULS FRANCAIS PRISONNIERS

Copenhague (via Londres, 3 a. m.), 14. — Un ministre français d'ici déclare que le consul de Fran- ce à Danzig et Neuremberg n'ont pas donné de leurs nouvelles depuis le 4 août. Il les croit détenus comme prisonniers de guerre.

BOMBE SUR VESOUIL

Paris, 14. — On annonce officiel- lement qu'un aviateur allemand battant pavillon français a lancé une bombe sur la gare de Vesouil, chef-lieu du département de la Haute-Saône, et deux autres dans la ville de Lure, quinze milles au sud-est de Vesouil, mais sans causer des dommages sensibles. L'Allemand a été mis en fuite par des fusillades dirigées sur lui, par les sentinelles et les gendarmes.

NAVIRE ALLEMAND INCENDIE

Londres, 14. — 3.30 a.m. — Le correspondant du "Daily News", à Copenhague, rapporte que des dé- pêches d'Anvers racontent qu'à la suite d'une manifestation anti-germanique on a mis le feu à un navire allemand, dans le port d'Anvers. Après qu'il eût été détruit, les ma- ni festants pillèrent un autre navire allemand.

LA TURQUIE DEVA COMPRENDRE

Paris, 14, (5 heures 25 a.m.). — Les gouvernements alliés combat- tent l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont décidé de faire compren- dre à la Turquie quelles sont ses obligations comme puissance neutre.

LES ALLEMANDS PENDENT LES GENS

New-York, 14. — La "Tribune" publie le télégramme suivant du correspondant du "Standard" de Londres à Maastricht.

"Les Allemands, paraît-il, pendent au lieu de les fusiller les habitants accusés d'espionnage ou de tout autre crime. Des fugitifs de Glons racontent qu'ils ont aperçu trois Belges pendus à un arbre. Ils avaient été accusés d'avoir fait feu sur les troupes allemandes d'une fenêtre d'une chaumière.

Partout où sont entrés les Alle- mands, on rapporte des exécutions de ce genre.

DES PRISONNIERS ALLEMANDS

Paris, 14. — Les premiers prison- niers allemands sont passés, au- jourd'hui à Paris, en route pour- soitiers. Ce sont, pour la plupart, des Uhlans.

AU CAMP DE VALCARTIER

Le camp de Valcartier où s'organi- seront et s'exerceront toutes les unités du contingent canadien, mettra en vedettes certaines parties d'une armée qui n'ont pas encore eu au Canada l'occasion d'exercer pleine- ment toutes leurs fonctions. C'est ainsi que le corps de service de l'armée aura à remplir une besogne beaucoup plus considérable qu'aux campements annuels de la milice. Ce corps se compose de 170 hommes qui doivent nourrir et loger tout le contingent en temps de guerre.

Le corps des ambulanciers militai- res qui se compose de 720 hommes pour une division de 20,000 hommes devra suivre à Valcartier des exercices plus compliqués que ceux des campements annuels de la milice.

TERRE - NEUVE ET LA GUERRE

Saint-Jean, Terre-Neuve, 14. — Une immense assemblée publique a été tenue, hier soir, le gouverneur, le premier ministre, le cabinet des mi- nistres et les citoyens y assistaient. L'assemblée a applaudi à l'offre du gouverneur au cabinet impérial d'équiper 500 hommes pour aider la

mère-patrie, au cours de la guerre; d'enrôler et d'équiper pareillement 500 hommes pour la défense locale et d'augmenter la réserve navale de 600 à 1000 hommes.

L'assemblée a nommé un comité de vingt-cinq citoyens pour faire le travail d'organisation.

LES RESERVISTES AUTRICHIENS

Ottawa, 14. — A la suite de la dé- claration de guerre les arrivés de l'Angleterre, un ordre a été donné de traiter les Autrichiens de la même façon que l'ont été les Allemands. Les réservistes autrichiens au Canada seront étroitement surveillés.

Le mouillage à Québec de plusieurs paquebots de fort tonnage, signifie que le premier contingent canadien sera sur la scène de la guerre d'ici trois semaines. Le total des enrôle- ments sera chaque poste de recrute- ment sera télégraphiquement aux quar- tiers-généraux de la milice, ici, et le choix sera fait aussitôt que les listes au- ront toutes été reçues.

Le sous-comité du gouvernement qui s'occupe des achats, a terminé ses arrangements pour l'achat et le transport du million de sacs de farine envoyés en Angleterre par le gouver- nement du Canada. La première car- gaison partira probablement la se- maine prochaine. La présence de croiseurs anglais dans l'Atlantique rend le chemin sans danger.

QUI COMMANDERA LE CON- TINGENT ?

Ottawa, 14. — Le ministère de la milice ne peut pas encore donner les noms des officiers qui commande- ront le contingent canadien. Les noms de plusieurs militaires éminents, sont mentionnés mais aucun choix n'a encore été fait. On parle beaucoup de Lord Dundonald, qui était très popu- laire lorsqu'il était ici.

Après une réunion du conseil de la milice, hier soir, une dépêche fut en- voyée à Sir Redmond Roblin, premier ministre du Manitoba, lui demandant de venir à Ottawa, Sir Redmond, au nom de sa province, a offert un ré- giment d'infanterie pour le service en Europe.

VAISSEAU ALLEMAND SAISI

Québec, 14. — La barque alleman- de "Bellus", qui a été saisie à Rimouski, hier soir, une dépêche fut en- voyée à Sir Redmond Roblin, premier ministre du Manitoba, lui demandant de venir à Ottawa, Sir Redmond, au nom de sa province, a offert un ré- giment d'infanterie pour le service en Europe.

LE SERVICE DES MALLEES

Ottawa, Ont., 14. — Le Départe- ment des Postes a publié le bulletin suivant : "Le Ministère des Postes en Angleterre donne avis que le service des malles entre le Royaume-Uni et l'Allemagne, les Colonies allemandes et l'Autriche-Hongrie et le Luxembourg, est entièrement suspendu, que les malles pour les autres parties de l'Europe peuvent être expédiées en temps opportun, mais que tous les services sont irréguliers et incertains."

En conformité avec cet avis, les maîtres de poste, jusqu'à nouvel or- dre, ne devront accepter ni corres- pondances ni colis en destination de l'Allemagne, les colonies allemandes, l'Autriche-Hongrie et le Luxembourg.

LE "RAINBOW" ARRIVE A ES- QUIMALT

Vancouver, 14. — Le "Rainbow" est arrivé à Esquimalt, ce matin, vers 6 heures. Le "Rainbow" était accompagné du "Shearwater" qui a remorqué le long des côtes, de- puis la Californie.

"L'Algerian" est attendu avant- midi. Ce matin le vaisseau était en vue à Cape Flattery.

traverse, et qui ressemblent beaucoup à un rêve, reprit M. de Montrey, mon plus grand étonnement est l'appui que Landry m'a donné. Je n'aurais jamais cru qu'il accepterait facilement un aussi modeste beau-frère; mais, en causant avec lui, il m'a semblé que ses idées subissaient une transformation.

Paula devint pourpre, puis pâlit subitement, et Mme de Montrey se dit: "Pauvre enfant!"

En même temps, elle regretta la réflexion de son fils, qui confirmait Mlle Gerbert dans une pensée absolu- ment erronée. Malgré la beauté et le charme de la jeune fille, Mme de Montrey était convaincue que Landry surmonterait un entraînement passager et ne lui sacrifierait ja- mais ses ambitions.

Mais Paula quitta le Vivier le coeur léger et revint à Sainte-Luce en berçant ses rêves.

Elle s'arrêta au coin du chemin d'où le château apparaissait sous son aspect le plus seigneurial, et regretta qu'il ne fût pas un pauvre manoir; elle enviait le sort d'Odile qui apporterait à l'homme qu'elle aimait les moyens de sortir d'une médiocrité voisine de la pauvreté.

Tout à coup le souvenir d'Amic se dressa comme une ombre entre elle et ses espérances. Il avait été

Le 5ème corps des ambulanciers, composé de 242 hommes, s'est enrôlé en entier.

Six médecins de l'hôpital Général se sont enrôlés dans le corps des ambulanciers; ce sont: le capitaine Shanks, le major Campbell, le lieutenant Ramzey, le lieutenant McKay, le capitaine Patch et le docteur Orr.

Dans le seul corps des ambulanciers deux cents candidats ont été re- çus pour cause de mauvais consti- tution physique. La faiblesse de la vue attribuée aux vues animées est la cause du rejet d'un grand nombre de volontaires qui veulent s'enrôler.

Les exercices militaires des recrues sont déjà commencé et seront poussé chaque jour en attendant le départ des volontaires pour Valcartier la se- maine prochaine.

LES PREMIERS ENROLEMENTS

Ottawa, 14. — Les premières listes des recrues sont arrivées hier soir. Elles comprennent les noms des officiers et des hommes de quatre régiments: le "90th Winnipeg Rifles", le "21st Essex Fusiliers", le "Governor General's Foot Guard", d'Ottawa, et le "Governor General's Body Guard", de Toronto. Le nombre des officiers est de 75 et celui des hommes de 1,175.

A lui seul, le "Winnipeg Rifles" compte 33 officiers et 72 hommes.

LA SURVEILLANCE DU CANAL DE CORNWALL

Cornwall, 14. — Les gens ne paraissent pas prendre au sérieux la garde du canal de Cornwall par les soldats, le gouvernement a fait afficher l'avis suivant:

"Le public est averti que ce canal et la propriété adjacente du gouvernement est placée sous la surveillance militaire. Il est absolu- ment défendu de flâner dans les environs des digues ou sur les berges. Les diquets de soldats, les pa- trouilles, les sentinelles ont reçu l'ordre de tirer sur les gens qui re- fuseront d'obéir. Toute personne ayant affaire sur la berge sud du canal devra traverser sur les ponts. Il est absolument défendu de tra- verser sur les écluses."

LES ETATS-UNIS MOBILISENT

Moose Jaw, Sask., 14. — La nou- velle a été reçue ici que les Etats-Unis mobilisent M. E. O. Golds- worthy, lieutenant du 7ème régi- ment des Gardes Nationales de Cal- ifornie, a reçu avis d'aller rejoindre son régiment. Goldsworthy qui est un joueur de tennis fort popu- laire ici était entré avant-hier dans le 6ème régiment des Rifles.

LA DECLARATION DE LONDRES

Londres, 14. — Dans les cercles militaires, on se félicite en général de ce que la Chambre des Lords ait empêché la "déclaration de Lon- dres", présentée par le gouverne- ment actuel en 1911, d'être forcée de loi. Elle aurait profité à l'Alle- magne, car les cargaisons destinées aux Allemands, une fois débarquées dans un port neutre, devenaient à l'abri d'une saisie. Tandis qu'à présent, la mer du Nord étant fermée au commerce allemand et la mer Méditerranée également, depuis la déclaration de guerre à l'Autriche, l'Allemagne doit renoncer à recevoir des produits de l'étranger. M. Gibson Bowles et le "Globe" de- mandent au gouvernement de dénoncer le traité de Paris, qui enlève le droit de capturer sur un navire neutre, des produits appartenant aux belligérants. L'Allema- gne a déjà violé les clauses de ce traité, en transformant des vais- seaux marchands en croiseurs armés.

SOMMATION

Havane, 14. — Les autorités de Cuba ont sommé le "Bavaria", de la ligne Hambourg-Américaine, de cesser de s'approvisionner de char- bon à ce port; elles craignent qu'il ne rencontre quelque navire alle- mand sur la haute mer et ne les ap- provisionne à même sa cargaison.

POUR LIVERPOOL

New-York, 14. — On annonçait hier au consulat anglais que le "Saxonia", de la ligne Cunard, et le "Cedric", de la ligne White Star, partiront samedi en destination de Liverpool. Il est

crucellement lésé par le propriétaire de tant de richesses, et qui s'en doutait? En luttant, il eût été écrasé, et cet homme, intelligent, mais simple ouvrier, mort misérable- ment, était un cousin de sa mère, son propre parent par conséquent; cependant, reçue en amie dans cet- te maison, elle en deviendrait peut-être la fille...

Son coeur étouffait les protesta- tions de sa raison et, abandonnant l'idée de rentrer, elle se dirigea vers la solitude de l'étang pour revoir le lieu où la possibilité de son mariage avec Landry avait frappé si vivement son imagination.

Se trompait-elle sur la marche des sentiments du jeune homme? Elle ne le croyait pas en se remémorant les moindres nuances qu'accentuaient une sympathie évidente, en se rappelant que, le lundi soir, ses yeux étaient subitement devenus inquiets et caressants lorsque Paula, souffrante, s'était retirée chez elle.

Elle marchait vite et arriva bien- tôt sous les arbres sombres. Elle y resta longtemps, sans que rien vint la troubler. Le bruit du vent qui agitait mollement le lourd feuillage, s'unissait à ses rêveries, les dou- tes s'écartaient de son esprit, et, sans effort, elle tissait son bonheur.

Enfin elle se décida à entrer dans l'allée qui conduisait au château et se trouva subitement en face de Landry.

—Vous ici? dit-il étonné.

—Oui... J'avais besoin d'air et de tranquillité.

—Mais vous n'êtes plus mala- de?... Votre migraine d'avant-hier est entièrement passée? demanda-t- il avec intérêt.

—Ce matin, je souffrais encore de la tête, à présent, c'est fini! et je rentre! Je croyais que vous passe- riez la journée entière chez M. et Mme de Moley?

—Nous les avons ramenés; ils di- ront à Sainte-Luce avec le cils de Cantecor et sa fille.

—Il prononçait avec intention ce dernier nom, mais Paula ne mani- festa aucune impression et fit un mouvement pour s'éloigner.

—Ne pouvez-vous demeurer quel- ques instants avec moi dans cet en- droit qui vous plaît tant? N'est-il pas propice à la conversation?

—Si Odile était là certainement, mais...

(A suivre)

25IEME PELERINAGE

Notre-Dame de Lourdes DE RIGAUD

PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Le dimanche, 16 AOUT 1914

SOUS LA DIRECTION DES CLERCS DE SAINT-VIA TEUR

PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR

Adultes 8.00

Enfants 4.00

Les convois arrêteront à toutes les stations jusqu'à Rigaud.

RETOUR : Départ de Rigaud pour

gare Viger, 5.00 p.m.

gare Viger, 5.15 p.m.

N. B. Pour renseignements, adressez par téléphone Bell 7-ROCKLAND 511

gare Viger, 5.00 p.m.

gare Viger, 5.15 p.m.

N. B. Pour renseignements, adressez par téléphone Bell 7-ROCKLAND 511

gare Viger, 5.00 p.m.

gare Viger, 5.15 p.m.

N. B. Pour renseignements, adressez par téléphone Bell 7-ROCKLAND 511

gare Viger, 5.00 p.m.

gare Viger, 5.15 p.m.

N. B. Pour renseignements, adressez par téléphone Bell 7-ROCKLAND 511

gare Viger, 5.00 p.m.

gare Viger, 5.15 p.m.

N. B. Pour renseignements, adressez par téléphone Bell 7-ROCKLAND 511

gare Viger, 5.00 p.m.

gare Viger, 5.15 p.m.

N. B. Pour renseignements, adressez par téléphone Bell 7-ROCKLAND 511

gare Viger, 5.00 p.m.

gare Viger, 5.15 p.m.

N. B. Pour renseignements, adressez par téléphone Bell 7-ROCKLAND 511

gare Viger, 5.00 p.m.

gare Viger, 5.15 p.m.

N. B. Pour renseignements, adressez par téléphone Bell 7-ROCKLAND 511

gare Viger, 5.00 p.m.

gare Viger, 5.15 p.m.

N. B. Pour renseignements, adressez par téléphone Bell 7-ROCKLAND 511

gare Viger, 5.00 p.m.

gare Viger, 5.15 p.m.

N. B. Pour renseignements, adressez par téléphone Bell 7-ROCKLAND 511

gare Viger, 5.0

# LA VIE SPORTIVE

## LES FAVORIS ET LES SECONDS CHOIX SE SONT PARTAGE LES HONNEURS

Une assistance considérable à la deuxième journée du meeting du King Edward Park Jockey Club, à l'île Grosbois

Une assistance nombreuse a profité de la température idéale d'hier pour faire la traversée à l'île Grosbois. Quel bel après-midi de sport! Courses contestées et triomphes presque également divisés entre les favoris et les seconds et troisième choix. Voici les résultats des épreuves:

8ème course. Environ 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 2 ans. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.00. Au poteau, 3 minutes. Vainqueur issu de Golden Maxim-Auntie Mum. Entraîneur, C. Reed. Valeur au gagnant, \$225.

CHEVAUX	Pcs	JOCKEYS	O.	P.	S.
Santa Maria	112	Caldwell	0.	6-5	3-5
Dom Moran	109	Prendergast	5	1	1-2
Star and Garter	112	Benton	6	4	2
Neva H. Gorin	104	Watts	10	4	2
Elberdown	104	Adams	4	2	1
Nellie C.	112	Grimer	3	2	1
Little Pete	110	Hill	6	4	2
Lady May	109	Whatley	4	2	1

Santa Maria suivit le meneur jusqu'au dernier tournant où elle eut assez de vitesse pour gagner par une encolure.

9ème course, 6 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.24. Au poteau 7 minutes. Vainqueur issu de Charcot-Handzarra. Entraîneur, E. H. Garrison. Valeur au gagnant \$225.

CHEVAUX	Pcs	JOCKEYS	O.	P.	S.
Cooster	104	Ward	15	6	3
Toronto	109	Grimer	2	1	1-2
Marty Lou	106	Goose	5	2	1
Parcel Post	104	Watts	6-5	1-2	1
Miss Christie	102	Smith	6	2	1
Sir Celestine	103	Howard	8	3	9-2
Colfax	104	Adams	4	2	1

Cooster ne donna guère d'allure que dans le dernier tournant où il s'assura suffisamment d'avantage pour triompher par quatre longueurs.

10ème course, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.49. Au poteau 5 minutes. Vainqueur issu de Gleone-Flaterd. Entraîneur, J. E. Stewart. Valeur au gagnant, \$225. Temps, 58 4-5.

CHEVAUX	Pcs	JOCKEYS	O.	P.	S.
Jim Malady	112	Meripol	6	2	1
Stanley H.	107	Smith	3	2	1
Swiftsure	107	Kelsey	6	4	2
Leialoha	107	Watts	6	2	1
Sackcloth	109	Whatley	2	4-5	3-5
Cedar Green	105	Johnson	15	6	3
May Bride	107	Foden	10	4	2
Voles	109	Adams	10	4	2
Miss Cardigan	107	Benton	20	8	4
Minstra	107	Howard	6	4	2
Belray	113	Rooney	3	1	1-2

Jim Malady suivit son champ just, dans le dernier tournant où sa grande vitesse lui donna un avantage considérable sous le fil.

11ème course, 6 furlongs. Bourse \$500. Chevaux de tous les âges. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.09. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Lithos-Flash of Night. Entraîneur, B. Watters. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 1.16.

CHEVAUX	Pcs	JOCKEYS	O.	P.	S.
Othello	113	Rooney	1-3	1	1
Sadorus	105	Adams	4	1	1
Joe Knight	113	Grimer	3	1-2	1
Sir Denrah	108	Prendergast	10	2	7-10
Moralight	109	Caldwell	10	3	1

Othello n'eut guère de difficulté à gagner cette course, après avoir mené de bout en bout.

12ème course, 6 1-2 furlongs. Bourse, \$300. Chevaux de 3 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.34. Au poteau, 5 minutes. Vainqueur issu de Peep O'Day-Wantage. Entraîneur, J. B. Gray. Valeur au gagnant, \$225. Temps, 1.22 2-5.

CHEVAUX	Pcs	JOCKEYS	O.	P.	S.
Kate K.	109	Howard	22-3	1-3	1
Jolly Tar	111	Bauer	6	1	1-2
The Monk	110	Whatley	15	6	3
Charmeuse	99	Ward	3-2	4-5	2-5
Batva	111	Wills	3	2	1
Hoffman	111	Benton	20	8	4
Yankelotus	109	Adams	19	5	2

Kate K. mena de bout en bout sans danger d'être rejointe.

13ème course, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.58. Au poteau 5 minutes. Vainqueur issu de Ort Wells-Mollie Donohue. Entraîneur P. E. Fitzgerald. Valeur au gagnant \$225. Temps, 58.35.

CHEVAUX	Pcs	JOCKEYS	O.	P.	S.
Ugo	107	Smith	4	4-5	1
Lord Leighton	111	Bauer	3-2	1	1-2
Bursar	109	Adams	4	2	1
Queed	110	Grner	6	4	2
Sont of Rocks	107	Howard	10	4	2
Charley Brown	109	15	8	4	4
Corn Cracker	110	Ward	6-5	3-5	1
Kink Stalwart	107	Kelsey	6	3	1

14ème course, 1 1-16 mille. Bourse \$400. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 5.22. Au poteau 6 minutes. Vainqueur issu de Transvaal-Evelyn Kinsey. Entraîneur D. Hill. Valeur au gagnant \$300. Temps 1.49.

CHEVAUX	Pcs	JOCKEYS	O.	P.	S.
Dicie Jackson	105	Adams	6	3	1
Ben Uncas	108	Kelsey	5-2	1	1-2
Galley Slave	118	Rooney	3	2	1
Irish Kid	110	Griner	3	2	1
Orperth	105	Ward	3-2	1	1
Nino Muchacho	106	Gargan	15	6	3
Lyne	111	Bauer	20	3	1

Dicie Jackson trahit d'abord derrière son champ et ne prit les devants que dans le dernier tournant, pour gagner ensuite par une encolure.

## POUR LE MEETING DE BLUE BONNETS

LE STEEPLECHASE STRATHCONA.

Le steeplechase Strathcona, une des grandes épreuves classiques de la réunion des courses qui durera du 5 au 12 septembre inclusivement à Blue Bonnets a réuni cette année comme par le passé une liste très nombreuse d'inscrits. Cette épreuve sert de champ d'essai superbe pour les chevaux sauteurs de quatre ans qui ont à franchir environ deux milles et demi en obstacles. Les Canadiens ont été plus enregistés de chevaux que par le passé, et la plupart des grandes écuries représentées dans les circuits canadiens et métropolitains ont inscrit leurs meilleurs représentants. MM. W. C. Wray et B. McLennan, de Montréal, W. Walker, de Toronto, J. C. Kay, de Hamilton et G. S. Bodie, représentent les meilleures écuries canadiennes qui se soient fait représenter. Il ne fait aucun doute qu'un champ superbe de partants pourra être choisi parmi les vingt et un inscrits dans cette course. Bryndown, qui gagna deux fois à la réunion du printemps dernier sous les couleurs de Mike Daly sera du nombre des départs. Cette jument est distinguée à maintes reprises depuis les printemps sur les pistes américaines et devrait se classer honorablement dans notre belle épreuve d'automne.

Voici la liste des inscrits: Kemp Ridgely à M. G. S. Brodie; Bill Andrews et Simon Dale à Mlle Chamblitt; Bryndown et Garter à Mike Daly; Gun Cotton, Exton et Tom Horn à L. Garth; Timber Wolf à M. Hiteock; Mabel Hite à E. Kennedy; Dorothy Webb à J. MacKay; Foxcraft à M. McLennan; Senagambian à T. Rodrock; Lily Paxton à R. N. Roy; Frijolee à G. Shaw; Juverence à J. L. Tompkins; Letourno à W. Walker; Weldship à E. M. Weld; Donwell à Madame J. C. Wray et Kingcash à E. M. Weld.

## CERCLE PAROISSIAL SAINT-ZOTIQUE

EXCURSION — Tous les membres sans exception, qui ont des billets en mains et qui ne sont pas capables de les vendre, sont priés de les faire parvenir à M. le Trésorier pour vendredi soir ou samedi après-midi de 1 hre à 6 hrs sans faute. Par ordre du Conseil. H. McDUFF, Sec.-Arch.

## UNE BATAILLE FORMIDABLE VA S'ENGAGER

LES FORCES DES GERANTS GARON ET BISSON VONT SE RUEUR L'UNE CONTRE L'AUTRE DIMANCHE, AU NATIONAL, AVEC LA FAROUCHE AMBITION DE VAINCRE. — HOHELAGA vs BALMORAL.

Les parties de dimanche, dans la Ligue de la Cité, passionnent bien des esprits, qui se demandent, perplexes, de quel côté va pencher la victoire. Nous avouons qu'il est difficile de leur donner présentement une solution satisfaisante; il n'y a rien d'embarrassant comme de chercher dans les hasards d'une partie de baseball quelques pronostics infaillibles d'une victoire ou d'un revers.

Le programme de la séance d'après-demain, au National, est le suivant: 1.30 p.m. Mascotte vs St-Louis. 3.30 p.m. Balmoral vs Hochelega. La première joute sera certainement l'une des plus rudement contestées de toute la saison. On se rappelle la fameuse rencontre des Mascottes et des St-Louis, le 28 juin dernier, alors que les Mascottes l'emportèrent par le résultat de 1 à 0, après huit reprises d'un jeu intense et brillant. On ne croyait pas St-Louis en mesure de faire lutte aussi belle, aussi serrée aux aspirants champions. Ce fut une véritable révélation. Mais, depuis le St-Louis a été renforcé de précieux vétéans, qui rendent son équipe redoutable pour les géants des autres clubs.

L'heure de la revanche a été patiemment attendue jusqu'à ce jour, et les partisans de l'équipe de M. Bisson sont tellement confiants dans le verdict de dimanche, qu'il n'est plus question pour eux que de la majorité des points par laquelle l'équipe de Garon sera battue, dimanche.

Les Mascottes ont cependant une grande équipe, qui joue avec régularité et un bel esprit d'entente. Réussiront-ils à se contenir dans les sentiers de la victoire, alors qu'ils feront face aux St-Louis? Ils osent l'espérer et plusieurs mêmes en sont convaincus.

Devant tant de résolution de part et d'autre, il est bien difficile d'affirmer autre chose qu'une grande lutte, désespérée des deux côtés, va se livrer entre les leaders et les St-Louis. Il ne faudra pas manquer d'être au National, dimanche, pour assister à ce mémorable combat entre deux grandes forces.

Pour terminer la séance, l'Hochelega fera au Balmoral une résistance Un coup d'épaule à la roue et le tour est accompli.

## OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE. Montréal à Providence.

LIGUE NATIONALE. Philadelphie à Brooklyn. Boston à New-York. Cincinnati à Pittsburg.

LIGUE AMERICAINE. Chicago à St-Louis. Détroit à Cleveland. Washington à Philadelphie. New-York à Boston.

LIGUE FEDERALE. Baltimore à Kansas City. Brooklyn à St-Louis.

## VILLERAI vs WHITE SOX

La partie que la pluie est venue interrompre le 2 d'août dernier sera reprise dimanche prochain le 16 août au parc Mascotte. Villeraï aura un contingent d'amateurs de la partie nord qui le supportera, d'autant plus que l'équipe est renforcée de moitié. C'est dire que la partie n'est pas gagnée par le White Sox et il devra se dépenser s'il veut résister aux assauts des Villeraï. La joute commencera à 3 hrs p.m. précises. L'admission n'est que de 10 sous. Tout le monde profitera du prix qui est très minime afin d'être témoin de ce spectacle.

C'est fort probable qu'Hector Lesperance qui a déjà fait partie du club Harmony et Cartier s'enlignera pour le White Sox, dimanche. Le capitaine Patry espère en venir à une entente avec ce fameux joueur de défense amateur, c'est une bonne acquisition pour le White Sox.

## ATHLETES SOUS LES DRAPEAUX

Paris, 14.—Les athlètes sont en train de payer largement leur tribut à la patrie depuis le commencement de la guerre. Carpentier, Ledoux et la grande majorité des boxeurs français sont sous les drapeaux. George Hackenschmidt et son frère viennent d'être appelés à servir dans les armées du Tsar. Bombardier Wells et Freddie Welsh ont reçu l'ordre de se joindre à leurs régiments, et plusieurs Allemands, dont Braun, le fameux coureur à pied, sont enrôlés dans les troupes du Kaiser.

## RUFFY ET DAVIDSON

Hamilton, Ont., 14.—Jimmy Duffy, le fameux coureur à pied, passé récemment aux pros, vient de s'enrôler comme volontaire dans le contingent canadien; il se rendra, cette semaine, au camp de Valcartier. Plusieurs de ses amis le fêteront avant son départ. On annonce de plus comme officiel l'enrôlement d'Alan Davidson, l'excellent joueur de hockey des champions de la N. H. A.

## COURSES REMISES

Les courses du Grand Circuit, qui devaient avoir lieu hier, ont été remises à aujourd'hui, à cause de la pluie.

## DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

DEUX AUTRES DEFAITES POUR LE CLUB MONTREAL.—ROCHESTER PREND LA TETE.—LES AUTRES JOUTES.

Providence, 14.—Les lanceurs du club Montréal n'étaient pas en forme hier et aussi les Royals perdirent le double header aux mains du club Providence; la première par 9 à 1 et la seconde par 8 à 2.

Voici les résultats détaillés de ces deux parties:

1ère partie—PROVIDENCE.

	Ab	R	H	Po	A	E
Platte, rf.	3	1	0	1	0	0
Powell, lf.	4	1	2	4	0	0
Shean, 2b.	5	2	3	3	4	0
E. Onslow, lb.	5	1	3	12	2	1
Tutwiler, cf.	4	3	3	1	0	0
Fabrique, ss.	3	0	1	3	1	0
Bauman, 3b.	3	1	0	3	0	0
J. Onslow, c.	3	0	1	2	3	0
Schultz, p.	3	0	0	1	1	0
Totaux.	33	9	14	27	14	1

MONTREAL.

	Ab	R	H	Po	A	E
Smith, rf.	4	0	0	0	1	1
Purtell, ss.	3	0	0	2	4	0
Deininger, lb.	4	0	0	7	1	0
Whiteman, cf.	3	0	2	6	2	0
Kippert, lf.	4	0	1	2	0	1
Yeager, 2b.	3	0	1	3	1	0
Boyle, 3b.	4	1	0	1	3	1
Howley, c.	3	0	1	3	1	0
Miller, p.	3	0	2	0	2	0
Totaux.	31	1	6	24	17	3

Résultat par reprises: Providence... 12010302x—9 Montréal... 000001000—1

## SOMMAIRE.

Coups de 2 buts, Shean, E. Onslow. Coup de 3 buts, Tutwiler. Coup de circuit, Tutwiler. Coups sacrifiés, Fabrique, 2. Double jeu, Shean à E. Onslow, 2; Whiteman à Yeager. Retirés au bâton, par Schultz, 3; par Miller, 3. Buts sur balles, de Schultz, 3; de Miller, 7. Balles mal lancées, Miller, Schultz. Frappé par le lanceur, Bauman. Buts sur erreurs, Providence, 1; Montréal, 1. Laissez sur les buts, Providence, 10; Montréal, 6. Durée de la joute, 1.55. Arbitres, Cauliflower et Hart. Assistance, 2,500.

## PROVIDENCE.

	Ab	R	H	Po	A	E
Platte, rf.	4	1	1	2	1	0
Powell, lf.	3	0	1	3	0	0
Shean, 2b.	5	1	3	4	2	0
E. Onslow	5	0	1	9	1	0
Tutwiler, cf.	4	1	0	0	0	0
Fabrique, ss.	3	2	0	2	3	0
Bauman, 3b.	3	1	0	0	1	0
J. Onslow, c.	3	1	2	6	1	0
Oldham, p.	2	1	1	1	1	0
Totaux.	32	8	10	27	10	0

## MONTREAL.

	Ab	R	H	Po	A	E
Smith, rf.	4	0	0	2	0	0
Purtell, ss.	4	0	1	2	4	1
Deininger, lb.	4	1	1	8	1	1
Whiteman, cf.	3	1	1	0	0	0
Kippert, lf.	4	0	2	2	0	0
Yeager, 2b.	4	0	0	2	2	8
Boyle, 3b.	4	0	2	6	2	2
Howley, c.	2	0	0	2	2	1
Richter, p.	1	0	0	0	0	0
xDale	1	0	0	0	0	1
Dowd, p.	0	0	0	0	3	1
Totaux.	31	2	7	24	15	6

Résultat par reprises: Providence... 00051200x—8 Montréal... 000000200—2

## SOMMAIRE.

Coups réussis, contre Richter, 6. Buts volés, Howley, Fabrique. Coups de 3 buts, Powell, Deininger. Coups sacrifiés, Powell, Oldham. Double jeu, Shean à E. Onslow. Retirés au bâton, par Oldham, 5; par Richter, 4; par Dowd, 1. Laissez sur les buts, Providence, 10; Montréal, 4. Buts sur 4 balles, de Oldman, 3; de Richter, 8. Balles mal lancées, Dowd, Richter.

## AUTRES PARTIES.

Rochester... 011000130—6 13 1 Jersey City... 000001000—1 7 0 Keefe et Williams; Luque et Reynolds.

Newark... 03000130x—7 13 0 Buffalo... 200000000—2 6 0 Lee et Wheat; Fullenwider et Latonbe.

## POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	Pc.
Rochester	64	44	593
Baltimore	65	45	591
Providence	62	44	585
Buffalo	60	49	550
Toronto	58	53	500
Newark	52	52	500
Montréal	41	67	380
Jersey City	34	74	315

## ROSDALE A WESTMOUNT

Les Rosdalaers rencontreront les Shamrocks à 3.30 demain après midi.

## LES JOUTES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE. Providence, 9-8; Montréal, 1-2. Newark, 7; Buffalo, 2. Rochester, 6; Jersey City, 1.

LIGUE NATIONALE. Boston, 5; New-York, 3. Brooklyn, 3; Philadelphie, 0. Pittsburg, 2-5; St-Louis, 1-2.

LIGUE AMERICAINE. Philadelphie, 7; Washington, 0. New-York, 7; Boston, 0. Cleveland, 6; Détroit, 3. Chicago-St-Louis — Pluie.

LIGUE FEDERALE. Brooklyn, 1; St-Louis, 0. Kansas City, 4; Baltimore, 2. Indianapolis, 2; Buffalo, 1. Chicago-Pittsburg — Pluie.

Cherchez l'Étiquette Verte avec coin triangulaire rouge

Heileman's Old Style Lager

Le goût de notre bière est aussi DISTINCTIF que l'Étiquette. Il ne peut y avoir de confusion pour l'un ou pour l'autre. Toute personne pouvant apprécier le bon, sait que la Heileman's "Old Style Lager" est le meilleur produit jamais brassé.

G. HEILEMAN BREWING COMPANY, LA CROSSE, WIS., U.S. Vendue par Patenaude, Larue, Carignan, Limitée. Epiciers en gros

246 rue SAINT-PAUL MONTREAL Téléphone: 1 Dpt. Bureau, des ordres Main 3177 et 3178-6599 Main. Seuls agents pour la province de Québec et la ville d'Ottawa

## KING EDWARD JOCKEY CLUB

(King Edward Park and Amusement Company)

### Réunion de la mi-été, 12-19 août

SEPT COURSES TOUS LES JOURS.

Beau ou mauvais temps. Les bate

COMMERCE ET FINANCE

LE PAPIER A IMPRIMER

L'AMERIQUE DU SUD, NAGUERRE ENCORE ALIMENTEE. PAR L'ALLEMAGNE ET LA SUEDE, RECLAME LES SECOURS DES ETATS-UNIS ET DU CANADA.— UNE OPINION.

"L'Angleterre, avec les éditions supplémentaires de ses journaux, dépense quotidiennement environ 1,500 tonnes de papier", a dit M. A. E. Wright, de l'International Paper Company. "Ce chiffre épuise rapidement le stock de réserve, et l'on envoie aux Etats-Unis et au Canada des commandes énormes. La difficulté est de trouver des navires, mais nous sommes assurés que le gouvernement britannique ouvrira bientôt la haute mer, et nous expédions à Boston et New-York des tonnes de papiers de quatorze de nos moulins de l'Est, de manière à être prêt au moment propice.

"L'Amérique du Sud qui a toujours été alimentée de papier par l'Allemagne et la Suède a aussi recouru aux Etats-Unis et au Canada pour ses besoins présents et futurs. "Je crois qu'il sera vraisemblablement difficile au papier allemand de rentrer sur ce marché quand nous aurons introduit celui de marque américaine. La France aussi se tourne vers nous et nous avons laissé entendre que le tarif sur le papier à imprimer sera bientôt élevé. "Les Etats-Unis et le Canada fabriquent environ 6,500 tonnes de papier par jour. Cinq mille tonnes sont destinées aux Etats-Unis, et 400 tonnes en Canada. La différence est exportée. La demande actuelle de l'exportation est de chiffres voisins de 1,600 par jour, et augmentera sans doute avant peu. "Les publications américaines croissent aussi sensiblement leurs commandes, mais l'Amérique est suffisamment préparée pour répondre à toutes ces exigences."

DIVIDENDE DIFFERE

LE CONSEIL DE LA CANADA STEAMSHIP DECIDE D'EN RETARDER LA DISTRIBUTION.

Le dividende sur les actions privilégiées de la Canada Steamship Lines Ltd., qui, dans le cours ordinaire des choses, devient dû le premier septembre prochain, sera remis plus tard, à cause de la situation moins bonne des affaires de la compagnie. Un grand nombre des vaisseaux de fret sont retenus dans différents ports, incapables de décharger leur cargaison, et les bateaux passagers accusent de grosses diminutions sur les recettes de cette partie de l'année, comparées à celles des années précédentes.

Les administrateurs, en assemblée, hier après-midi, ont donné l'explication suivante: "Les directeurs de la Canada Steamship Lines Ltd., à leur réunion d'aujourd'hui, ont décidé qu'en face de la situation défavorable créée par la guerre, la Compagnie doit se tenir sur une base financière solide et que par conséquent elle doit garder toutes ses ressources. C'est pourquoi les directeurs ont décidé de retarder la distribution du dividende trimestriel sur les actions privilégiées de la Compagnie, lequel dividende est cumulatif. Il est remis à plus tard, alors que la situation de la compagnie sera plus favorable."

VIANDES SUR PIED

A CHICAGO. Chicago, 13. — Best-aux à cornes: arrivages, 5,500; marché ferme; boeufs, \$7.25 à \$10.50; bouvillons du Texas, \$6.40 à \$9.30; pour l'élevage et l'engrais, \$5.50 à \$8.10; vaches et génisses, \$3.75 à \$9.30; veaux, \$8.50 à \$11.75. — Porcs: arrivages, 17,000; marché plus haut; légers, \$8.95 à \$9.45; moyens, \$8.70 à \$9.45; lourds, \$8.45 à \$9.30; très gras (rough), \$8.45 à \$8.65; cochons, \$6.35 à \$8.50; moyenne des ventes, \$9 à \$9.30. — Moutons: arrivages, 14,000; marché ferme; indigènes, \$5.30 à \$6.15; d'un an, \$6 à \$7.10; agneaux indigènes, \$5.50 à \$8.65.

LES COMPENSATIONS

Une déperdition générale s'est accusée dans les rapports des virements des banques canadiennes, pour la semaine se terminant hier.

La ville de Montréal révèle un déclin particulièrement accentué par comparaison avec les résultats obtenus pendant la même période de l'année dernière, \$8,592,719; mais on attribue ce fléchissement à la fermeture de la Boquerie, et à l'interruption de l'activité commerciale amenée par les difficultés du trafic océanique. Des mêmes causes résulte la moins-value de \$1,832,714 des virements de Toronto, la première en dix semaines.

Table with 2 columns: Location, Amount. Montreal: \$42,291,684. Toronto: \$33,959,901. Winnipeg: \$20,043,127. Saint-Jean: \$1,377,188. Halifax: \$2,006,681.

THE HOME BANK OF CANADA

Bureau-chef et neuf succursales à Toronto. SUCCURSALES ET AGENCES PAR TOUT LE CANADA. Emission de lettres de crédit permettant aux Canadiens qui voyagent au loin de se procurer immédiatement des fonds dans n'importe quel pays étranger.

LE TRANSPORT PAR VOIE D'EAU

LES COMPAGNIES DE PAQUEBOTS DE LA COTE DU PACIFIQUE HAUSSENT LEURS TAUX.

Seattle, Wash., 14. — En raison des risques de la guerre, les taux de transport de tous les produits entre les ports du nord de l'Océan Pacifique et l'Europe, ont monté d'environ 25 pour cent hier. Les chefs des compagnies de paquebots, circulant des ports du nord du Pacifique en Europe, ont annoncé qu'immédiatement les taux de transport sur le saumon en conserve passeraient de 40 s à 60 s; sur le bois, de 75 s à 100 s; sur l'huile de baleine, de 40 s à 50 s; et sur le blé et la farine, de 40 s à 50 s.

D'autres articles de commerce ont aussi vu leurs taux de transport augmenter. Le Pacific Oriental Tariff Bureau, qui représente toutes les lignes allant de Seattle en Orient, et vice versa, se propose d'augmenter de 25 pour cent son taux sur les marchandises allant vers l'Est.

LA LAURENTIDE COMPANY

ELLE DEMANDERA L'AUTORISATION D'EMETTRE DES COUPONS, MAIS EN AJOURNERA LA MISE EN VENTE.

Une assemblée spéciale de la Laurentide Company est convoquée dans le but d'obtenir l'autorisation d'émettre des obligations à 6 pour cent dont le produit aidera l'exécution des entreprises projetées. L'émission des coupons devra être suffisante pour alimenter le parachèvement de l'installation servant à la fabrication du papier et les développements du pouvoir moteur, et laisser en outre au trésorier une large somme pour les besoins futurs. Ces coupons étaient déjà virtuellement placés, dit-on, mais, en raison de la crise financière, la compagnie sera obligée d'en ajourner la mise en vente jusqu'à ce que le ciel économique s'éclaircisse. On croit aussi que les bénéfices récemment réalisés permettront à la société d'activer les travaux sans avoir à prendre maintenant de larges tranches de ces obligations.

DISTRIBUTIONS DE DIVIDENDES

L'Ogilvie Flour Mills Co., Ltd., a donné avis qu'un dividende trimestriel de 1 3/4 pour cent a été déclaré aux actions de priorité, et qu'il sera distribué le mardi 1er septembre aux actionnaires inscrits le 20 courant. Le conseil d'administration de la Lake of the Woods Company a déclaré un dividende trimestriel de 1 3/4 pour cent aux actions privilégiées, et de 2 pour cent aux actions ordinaires, payable au 1er septembre aux actionnaires inscrits le 22 août.

LES GRAINS A CHICAGO

Table with 3 columns: Grain type, Current price, Previous price. Wheat: 105, 104 1/2. Corn: 92 1/2, 92. Soybeans: 98, 97 1/2. Oats: 70 1/2, 70. Barley: 48 1/2, 48. Rye: 41 1/2, 41. Clover: 45, 44 1/2.

Chicago, 14. — Le fléchissement des cours du blé est en grande partie dû aujourd'hui à la lourdeur du marché à Liverpool. On ignorait le fait que ce déclin d'outre-mer a été particulièrement provoqué par l'annonce du départ de l'Amérique pour l'Angleterre de deux paquebots chargés, et la perspective de nouvelles expéditions prochaines. La demande a subi un ralentissement par suite de l'attitude des fermiers qui préfèrent conserver leur grain en entrepôt plutôt que de le vendre.

L'ARGENTINE GARDE SES GRAINS

Buenos-Ayres, 14. — Le gouvernement de la République Argentine a soumis au Congrès un projet de loi restreignant les exportations de blé et de maïs.

DE L'OR POUR LE CANADA

On dit que \$5,000,000 de la cargaison d'or du "Kronprinzessin Cecilia", subseqüemment retournée à New-York, est actuellement en route vers Ottawa pour y être enfoncée dans la réserve établie dans la capitale par la Banque d'Angleterre.

LA DOME MINE

Durant le mois de juillet, l'exploitation de la Dome Mines a accusé un résultat moyen de \$4.19 sur le traitement de 19,780 tonnes de minerai. La valeur de la production d'or a été de \$82,983, et le moulin a fonctionné à raison de 91 pour cent des heures globales du mois. Le résultat moyen en juin a été de \$4.51, en mai de \$3.83, et en avril de \$6.59.

MESURE MORATOIRE

Vienne, 14. — La mesure moratoire austro-hongroise affectant les dettes privées a été prorogée au 30 septembre.

SAGES MESURES

Washington, 14. — Des mesures sont prises par les intéressés dans le commerce du coton afin de pallier à l'engorgement causé par la fermeture des marchés européens.

BOURSE DE L'IMMEUBLE

Table with 3 columns: Stock, Coupon, Obligation, Price. Includes entries like Aberdeen Estates, Bellevue Land Co., Beaudin Ltee, etc.

LES DEPENSES DU CONTINGENT

Ottawa, 14. — Le statisticien de l'un des ministères intéressés à l'enquête sur le contingent en Europe vient de terminer les calculs d'après lesquels le premier contingent au moment de partir du camp de Valcartier pour l'Europe aura déjà coûté au pays la somme de 22 millions tant pour mobilisation, armement, équipement, recrutement, approvisionnement, frais d'exercices militaires à Valcartier, et transport pour solde du personnel et entretien en attendant son embarquement. Il faut munir tous les soldats de carabines Ross dernier modèle, monter les batteries, leur donner des cartouches et des projectiles.

CORPS DE DRAGONS ANEANTI

Paris, 14. — On rapporte de source officielle que durant l'engagement qui a eu lieu de mardi à mercredi, le long de la rivière Othain, une batterie française a surpris le 21ème corps de dragons de l'armée allemande et l'a complètement anéanti. Le mouvement allemand qui s'était fait dans la région de la rivière Othain est maintenant arrêté. Dans la bataille précédant l'annéantissement du 21ème corps de dragons, neuf officiers allemands et un millier de soldats allemands ont été blessés et faits prisonniers.

L'ACTION DES RUSSES

Londres, 14. — Alors que le monde entier attend les nouvelles de la guerre, en Belgique, un volle se lève tranquillement découvrant une autre partie du théâtre de la guerre. La mobilisation russe commença à se faire sentir sur les frontières de la Galicie et sur les frontières est de la Prusse et nous devons nous attendre au développement rapide d'un grand mouvement stratégique de leur part, lequel fera sentir son influence pendant la guerre. La ligne de la frontière de la Pologne russe passe au centre du territoire allemand, ce qui donne un grand avantage aux Russes pour l'attaque. L'armée russe concentrée sur le Vistule, et ayant ses bases à Varsovie, menace l'est de la Prusse et de la Silésie ainsi que le sud de la Galicie. Stratégiquement, au point de vue de la défense, la Galicie est séparée de la Hongrie par les Monts Carpates, à travers lesquels en cas de défaite par des forces venant de la frontière russe, l'armée austro-hongroise pourrait retraiter sous de graves difficultés topographiques.

VIOLATION DE LA NEUTRALITE AMERICAINE

San Francisco, 14. — L'avis suivant a été publié, aujourd'hui, dans les journaux de cette ville par le vice-amiral Charles F. Pond, de la marine des Etats-Unis, inspecteur du 12ème naval: "Nous considérons comme une violation de la proclamation de neutralité l'acte de l'inspecteur des Douanes de San Francisco, qui a donné à l'équipage du croiseur allemand "Leipzig" des informations sur le mouvement des navires des nations belligérantes et qui a conduit le consul allemand à bord du croiseur "Leipzig" sur la haute mer en dehors du port de San Francisco."

RICHE CAPTURE

Sain-Petersbourg, 14. — Soixante-treize navires allemands et douze navires autrichiens ont été capturés, hier, par la Russie.

LA BESOGNE DES COSAQUES

Milan, 12. — Enhardie par la retraite des Russes, la cavalerie de Lemberg conçut l'idée de faire invasion sur le territoire ennemi. Avertie de la chose, une bande de Cosaques prépara sur le charp une embuscade aux ténératres Autrichiens, en se cachant dans une forêt où ces derniers devaient passer. Lors que la cavalerie se fut engagée à l'oree, elle fut prise immédiatement des deux côtés sous le feu des Cosaques qui ne laissèrent échapper aucun des cavaliers.

EN EXTREME ORIENT

Londres, 14. — Le correspondant de l'Exchange Telegraph à Hong-Kong, annonce qu'il a été rapporté

SERVEZ LA BIERE Frontenac FROIDE ELLE EST EXQUISE!

LA GUERRE LE COUT DE LA VIE AUX E.U.

Washington, 14. — L'enquête du gouvernement sur la hausse des vivres bat son plein. Le procureur-général McReynolds a adressé la circulaire suivante à tous les représentants de différents Etats: "Le gouvernement au moyen d'agents placés dans les différentes villes du pays vient d'instituer une enquête sur l'augmentation du prix des

LES DEPENSES DU CONTINGENT

Ottawa, 14. — Le statisticien de l'un des ministères intéressés à l'enquête sur le contingent en Europe vient de terminer les calculs d'après lesquels le premier contingent au moment de partir du camp de Valcartier pour l'Europe aura déjà coûté au pays la somme de 22 millions tant pour mobilisation, armement, équipement, recrutement, approvisionnement, frais d'exercices militaires à Valcartier, et transport pour solde du personnel et entretien en attendant son embarquement. Il faut munir tous les soldats de carabines Ross dernier modèle, monter les batteries, leur donner des cartouches et des projectiles.

CORPS DE DRAGONS ANEANTI

Paris, 14. — On rapporte de source officielle que durant l'engagement qui a eu lieu de mardi à mercredi, le long de la rivière Othain, une batterie française a surpris le 21ème corps de dragons de l'armée allemande et l'a complètement anéanti. Le mouvement allemand qui s'était fait dans la région de la rivière Othain est maintenant arrêté. Dans la bataille précédant l'annéantissement du 21ème corps de dragons, neuf officiers allemands et un millier de soldats allemands ont été blessés et faits prisonniers.

L'ACTION DES RUSSES

Londres, 14. — Alors que le monde entier attend les nouvelles de la guerre, en Belgique, un volle se lève tranquillement découvrant une autre partie du théâtre de la guerre. La mobilisation russe commença à se faire sentir sur les frontières de la Galicie et sur les frontières est de la Prusse et nous devons nous attendre au développement rapide d'un grand mouvement stratégique de leur part, lequel fera sentir son influence pendant la guerre. La ligne de la frontière de la Pologne russe passe au centre du territoire allemand, ce qui donne un grand avantage aux Russes pour l'attaque. L'armée russe concentrée sur le Vistule, et ayant ses bases à Varsovie, menace l'est de la Prusse et de la Silésie ainsi que le sud de la Galicie. Stratégiquement, au point de vue de la défense, la Galicie est séparée de la Hongrie par les Monts Carpates, à travers lesquels en cas de défaite par des forces venant de la frontière russe, l'armée austro-hongroise pourrait retraiter sous de graves difficultés topographiques.

VIOLATION DE LA NEUTRALITE AMERICAINE

San Francisco, 14. — L'avis suivant a été publié, aujourd'hui, dans les journaux de cette ville par le vice-amiral Charles F. Pond, de la marine des Etats-Unis, inspecteur du 12ème naval: "Nous considérons comme une violation de la proclamation de neutralité l'acte de l'inspecteur des Douanes de San Francisco, qui a donné à l'équipage du croiseur allemand "Leipzig" des informations sur le mouvement des navires des nations belligérantes et qui a conduit le consul allemand à bord du croiseur "Leipzig" sur la haute mer en dehors du port de San Francisco."

RICHE CAPTURE

Sain-Petersbourg, 14. — Soixante-treize navires allemands et douze navires autrichiens ont été capturés, hier, par la Russie.

LA BESOGNE DES COSAQUES

Milan, 12. — Enhardie par la retraite des Russes, la cavalerie de Lemberg conçut l'idée de faire invasion sur le territoire ennemi. Avertie de la chose, une bande de Cosaques prépara sur le charp une embuscade aux ténératres Autrichiens, en se cachant dans une forêt où ces derniers devaient passer. Lors que la cavalerie se fut engagée à l'oree, elle fut prise immédiatement des deux côtés sous le feu des Cosaques qui ne laissèrent échapper aucun des cavaliers.

EN EXTREME ORIENT

Londres, 14. — Le correspondant de l'Exchange Telegraph à Hong-Kong, annonce qu'il a été rapporté

OUVERTURE DEMAIN JUBILEE FESTIVAL DE MAISONNEUVE OUVERT DU 15 AU 30 AOUT GRAND FESTIVAL ET EXPOSITION GRATIS

DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4%) a été déclaré par les Directeurs de la Banque d'Hochelega, sur le capital payé de la Banque, pour le trimestre finissant le 31 août 1914. Ce dividende, portant le No 94, sera payable au Bureau Principal ou aux Succursales de la Banque, le ou vers le premier septembre 1914, aux Actionnaires inscrits dans les livres à la fermeture des guichets de la Banque le 15 août 1914. Par ordre du Conseil de Direction. BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général.

AVIS LEGAUX

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4209. De M. McDonald, demandeur, vs James O'Meara, défendeur, et John Carrazza, mis en cause, et Dami Hilda Ggler, gardien. Le 2ème jour d'août 1914, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit gardien, au No 3238 5ème avenue, en la cité de Maisonneuve, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. LAVERGNE, H. C. S. Montréal, 13 août 1914.

LA GUERRE DE 1870

Le matin du 14 août 1870, l'armée française commença à passer la Moselle. Elle était suivie à quelque distance par une partie de l'armée allemande. A trois heures de l'après-midi, il ne restait sur la rive droite de la Moselle, en fait de troupes françaises, que les troisième corps (général de Lamirault), et la garde impériale. C'est alors que le général Von Der Goltz, commandant la brigade d'avant-garde du septième corps allemand, essaya d'arrêter le retrait des Français. Les régiments français font volte-face et se déploient rapidement autour de Borny, en un demi-cercle. Cruellement décimés par le feu des chassepots, les bataillons de Von Der Goltz sont raménés en arrière. A huit heures, la nuit met fin au combat. Bazaïne, qui, impassible au feu, a dirigé l'action et a été contusionné à l'épaule, est félicité par Napoléon d'avoir rompu le charme. Sur aucun point la ligne française n'avait été entamée, et, au point de vue de tactique, les Allemands étaient vaincus. Mais cette bataille eut pour effet, en retardant d'un jour la retraite des Français, de donner le temps à la seconde armée allemande (Frédéric Charles) d'accourir pour barrer la route de Verdun. Contre 60,000 Français, 70,000 Prussiens avaient été engagés. Ils perdirent 5,000. Du côté des Français il y eut 3,408 hommes hors de combat. Le général Decaen fut blessé mortellement et les généraux Duplessis, De Castagny et Clérembault furent plus ou moins grièvement atteints.

BATAILLE DE BORN

LE 14 AOUT 60,000 FRANÇAIS RENCONTRENT 70,000 PRUSSENIENS QUI PERMETTENT A LA SECONDE ARMEE DE BARRER LA ROUTE DE VERDUN.

SUR BRUXELLES ET WATERLOO

On suppose que les Allemands traverseront la Belgique en marchant sur Bruxelles et Waterloo avec toutes leurs forces, sans soumettre Liège ni Namur. Cette marche ne serait justifiée que si les forces allemandes sortent victorieuses de la gigantesque bataille qui s'ensuivrait sur le territoire belge. Si les troupes du Kaiser étaient obligées de retraiter, leur retrait sur la Meuse, en face des forts de Liège et de Namur, serait désastreux. La seule alternative serait d'envahir le sol hollandais ce qui créerait des complications diplomatiques.

MONSIEUR LAROCQUE EN EUROPE

Sherbrooke, 14 — La dernière lettre de Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, qui est actuellement en Europe, a été reçue le 27 avril dernier. Cette lettre était datée de Paris. Mgr Larocque se rendait à Rome mais il est probable que la déclaration de guerre l'a empêché de poursuivre son voyage, et ses diocésains craignent pour lui.

Cité de Montréal

AUTOMOBILE DES SOUMISSIONS, sous enveloppes cachetées, pour la fourniture et la livraison d'une Voiture Automobile de sept places, adressées aux commissaires, et déposées à leur Bureau, à l'Hôtel de Ville, seront reçues jusqu'à midi, Mardi, le 25 Août, 1914. Les devis, formules de soumissions et tous renseignements désirés pourront être obtenus au Bureau du Surintendant des Achats et des Ventes, à l'Hôtel de Ville. Par ordre du Bureau des Commissaires, L. N. SENECAL, Secrétaire.

Port de Montréal

Du bas du pont Victoria jusqu'au "Pier Racine" et au large jusqu'au chenal des vaisseaux inclusivement, il est défendu aux yachts et autres embarcations de plaisance de naviguer, jusqu'à nouvel ordre. Des endroits de mouillage du côté de la ville, les yachts et autres embarcations devront se diriger directement vers le milieu de la rivière aux endroits non affectés par le présent avis. Les autorités et les vaisseaux du port ont instruction d'arrêter toute embarcation ne se conformant pas à l'avis ci-dessus. Par ordre des Commissaires du Port de Montréal. DAVID SEATH, Secrétaire.

PORT DE MONTREAL

LE 14 AOUT 60,000 FRANÇAIS RENCONTRENT 70,000 PRUSSENIENS QUI PERMETTENT A LA SECONDE ARMEE DE BARRER LA ROUTE DE VERDUN.

PORT DE MONTREAL

AVIS est par les présentes donné, qu'on n'accordera pas de passes aux personnes allant rencontrer ou reconduire des passagers aux bateaux. Des passes seront données seulement aux personnes dont la présence sur le port est nécessaire par leurs affaires. Par ordre des Commissaires du Port de Montréal. DAVID SEATH, Secrétaire.

PROPRIETAIRES

Avez-vous une propriété qui exige une grande partie de votre temps et de votre attention? Nous pouvons nous charger d'administrer ces propriétés en votre nom. Demandez des détails. DAoust REALTY, LIMITEE, Main 4918. EDIFICE LA PRESSE.

Le temps qu'il fera

Vents frais et modérés du sud-ouest. Temps incertain. Averses et orages électriques locaux. Demain, beau.

Bulletin d'après le thermomètre de Hean et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. H. de M. de M. de M.

Aujourd'hui maximum, 70. Minimum, 57. Demain, 65. Mercredi, 60.

BAROMETRE — 8 h. matin, 29.85; 11 h. matin, 29.84; midi, 29.83.

SAMEDI, LE 15 AOUT. Assomption de la Vierge Marie. Lever du soleil, 4 h. 59.

Coucher du soleil, 7 h. 8. Lever de la lune, 11 h. 16.

Coucher de la lune, 3 h. 12. Nouvelle lune, le 21, à 7 h. 32 m. du matin.

LA SITUATION A 1 HEURE

Précis des dépêches aujourd'hui.

FRANCE — Les Français maintiennent leurs positions dans les Vosges; une division entière d'Allemands se rend — une autre dépêche dit que ce n'est qu'une section — et la vallée de la Bruche est occupée.

ANGLETERRE — Un combat naval est imminent dans la Méditerranée; des navires anglais-français sont signalés dans l'Adriatique où est la flotte autrichienne.

ALLEMAGNE — On rapporte que les pertes allemandes, morts et blessés à Haelen, s'élèvent à 3,000. Cette victoire fait maintenant disparaître tout danger que pouvait courir Bruxelles.

RUSSIE — Les corps mobilisés se répartissent comme suit: un million d'hommes à la frontière austro-allemande, un autre million aux frontières roumaine et turque et trois millions de réserve.

ITALIE — Des explications seront tout prochainement demandées à la Turquie au sujet de l'achat du "Goeben" et de "Breslau"; l'attitude ottomane est vue d'un mauvais oeil.

JAPON — Le gouvernement ne peut s'entendre avec l'Angleterre au sujet des réclamations que pourra faire le Japon dans le congrès de paix après la guerre.

DANEMARK — Au cours d'une manifestation à Copenhague, un navire allemand est incendié et un autre pillé.

CHINE — Deux croiseurs français ou anglais rentrent à Shanghai fort endommagés et de Hong-Kong on dit que les Anglais ont cerné l'escadre allemande.

ETATS-UNIS — Le président Wilson réclame la neutralité dans le conflit anglo-autrichien.

CANADA — On évalue que le contingent canadien coûtera \$22,000,000 jusqu'au moment de son départ, et ensuite \$20,000 par jour.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Québec, 14. — Un accident d'automobile est arrivé mercredi à Capouana, au cours duquel deux personnes de Montréal, M. H. Debois et Mlle Antoinette Dion, ont été gravement blessées.

IL REVELE SON NOM

Le malheureux inconnu, victime il y a quelques jours d'un accident d'automobile, au coin des rues La-gaucheitière et Saint-Denis, ayant recouvré quelque peu sa connaissance la nuit dernière, a révélé son nom aux autorités de l'hôpital Général: c'est un nommé Joseph Courcy, domicilié 18 rue Charron.

MILLIONS A VOTER

MM. BORDEN ET LAURIER SE- RONT SEULS A PARLER SUR L'ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE, A L'OU- VERTURE DE LA SESSION.

LES PARTIS D'ACCORD.

Ottawa, 14. — Il est maintenant à peu près certain qu'il n'y aura pas de débat sur l'adresse consécutive au discours du trône, la semaine prochaine, à l'ouverture de la session. Seuls MM. Borden et Laurier parleront à ce sujet. Leurs discours seront importants. Il y a eu, chez certains conservateurs, un assez vif mouvement d'humour, quand ils ont su que M. Laurier serait le proposant ou le second de l'adresse. Car plusieurs d'entre eux, désireux de se faire de la réclame, en une occasion unique, sollicitaient cet honneur.

Outre la question des millions à voter pour le contingent canadien et ses dépenses, et le paiement du million de sacs de farine donnés par le Canada à la Grande-Bretagne, la Chambre devra aussi voter certains amendements à la loi des particuliers à leur égard, et aussi afin de leur permettre de mettre en circulation un montant de billets excédant de 15 pour cent le chiffre de leur circulation ordinaire.

ALLEMAGNE — Une dépêche officielle ne signale aucun rapport de guerre important.

SUISSE — Plusieurs patrouilles allemandes se réfugient sur le territoire helvétique.

RUSSIE — Les corps mobilisés se répartissent comme suit: un million d'hommes à la frontière austro-allemande, un autre million aux frontières roumaine et turque et trois millions de réserve.

ITALIE — Des explications seront tout prochainement demandées à la Turquie au sujet de l'achat du "Goeben" et de "Breslau"; l'attitude ottomane est vue d'un mauvais oeil.

JAPON — Le gouvernement ne peut s'entendre avec l'Angleterre au sujet des réclamations que pourra faire le Japon dans le congrès de paix après la guerre.

DANEMARK — Au cours d'une manifestation à Copenhague, un navire allemand est incendié et un autre pillé.

CHINE — Deux croiseurs français ou anglais rentrent à Shanghai fort endommagés et de Hong-Kong on dit que les Anglais ont cerné l'escadre allemande.

ETATS-UNIS — Le président Wilson réclame la neutralité dans le conflit anglo-autrichien.

CANADA — On évalue que le contingent canadien coûtera \$22,000,000 jusqu'au moment de son départ, et ensuite \$20,000 par jour.

TROIS POMPIERS BLESSES

Ottawa, 14. — En répondant à une alarme hier soir, une voiture de pompiers est venue en collision avec un tramway au coin des rues Elgin et Laurier et trois pompiers ont été assez gravement blessés.

UN MESSAGE INTERCEPTE

Ottawa, 14. — Le ministère de la milice de son office ici a un poste de télégraphie sans fil qui vient justement d'intercepter des messages télégraphiques échangés entre un navire de guerre allemand et un poste de télégraphie sans fil américain. Les dépêches sont expédiées de Sayville, Long Island, Etats-Unis, à Carthagène, Colombie, Amérique du Sud, et de là aux Isles Carolines. Possessions allemandes dans l'Océan Pacifique sud. Le gouvernement canadien a notifié les Etats-Unis de cet état de choses.

RESERVISTES FRANÇAIS LES ECOLES BILINGUES

L'esprit de sacrifice des femmes de France. — La participation des ecclésiastiques à la guerre actuelle. — Passage des réservistes à Montréal.

Un membre éminent du clergé français de Montréal nous racontait, hier, l'anecdote suivante, qui montre à quelle hauteur peuvent atteindre le dévouement et l'esprit de sacrifice des femmes françaises. Le Dr Audie s'embarqua demain pour la France, à bord de l'"Ionian". Il y a sept ou huit ans, il s'établissait à Spokane, aux Etats-Unis, et épousait une Française. Il a maintenant quelques économies et six enfants, dont l'aîné a huit ans à peine. Au commencement de la guerre, Mme Audie demanda à son mari: "Eh bien, vas-tu partir?" "Je le voudrais bien, mais comment veux-àbon donner toi et les six petits?" "Dieu veillera sur nous."

Le médecin hésitait cependant. Allait-il laisser presque dans l'indigence toute cette nichée qui avait besoin, pour vivre, de son travail de chaque jour, abandonner sa clientèle p. ur un temps indéfini, pour longtemps peut-être, car retour-à la retrouver à son retour... s'il revenait? Mais sa courageuse femme mit tout fin à ses réflexions. "Qu'attend-tu, lui dit-elle; tu n'as qu'une chose à faire: ton devoir. Pars tout de suite; n'attends pas qu'on t'appelle et qu'on paie ton voyage." Et le médecin a traversé les Etats-Unis, ses frais, et a pris passage sur l'"Ionian".

Le contingent des réservistes belges partira de Montréal à bord de l'"Ionian", de la ligne Allan, le dimanche 16 août. Les réservistes devront se trouver sur le Champ de Mars, samedi à 4 heures p.m. Ils partiront de là, musique en tête, pour se rendre à bord du steamer.

Le consul général et le consul belge seront présents. Tous les Belges de Montréal, et spécialement ceux qui ont en leur possession des drapeaux aux couleurs nationales sont priés d'assister à ce départ afin de saluer dignement la défense de la patrie.

M. Hicquel, président de l'Union Belge, invite les membres de cette société à se rendre, sans autre convocation à leur local 1040 Sainte-Catherine Est, samedi 15 août, à 3 heures p.m. précises. Ils figureront en corps à la manifestation.

COMBAT NAVAL EN CHINE

DEUX NAVIRES FRANÇAIS OU ANGLAIS RENTRENT ENDOMMAGES A HONG-KONG.

Shanghai, 14. — Deux navires de guerre ayant l'un et l'autre quatre tuyaux, très endommagés et portant des blessures en grand nombre sont entrés dans le port de Hong-Kong hier. On ne connaît pas leur nationalité, mais on croit que ce sont le "Minotaure" ou le "Hampshire", ou les croiseurs cuirassés français "Dupleix" et "Montcalm".

LES ALLEMANDS EN SUISSE

Londres, 14. — Une dépêche de Paris, à la Compagnie d'Echange Télégraphique, annonce aujourd'hui que le ministre de la Guerre de France a été avisé, de Berne, que plusieurs patrouilles allemandes se sont réfugiées en Suisse. On dit qu'aucune troupe française n'a franchi la frontière suisse.

LA GRECE S'EMET

Athènes, Grèce, 14. — La plus grande anxiété règne ici depuis l'acquisition du "Goeben" et du "Breslau" par la Turquie. On craint que ce pays ne veuille manifester par là ses intentions au sujet de la disposition de ces îles Egées. Une rumeur veut que la Turquie ait appelé l'un de ces vaisseaux de guerre le "Mitylène", ce qui serait significatif.

Londres, 14. — 6.20 a.m. — Une dépêche d'Athènes à la Compagnie d'Echange Télégraphique, dit que le roi Constantin, à la suggestion du premier ministre et du ministre de la Guerre, a convoqué une conférence de tous les anciens premiers ministres et des chefs de parti pour déterminer quelle attitude la Grèce doit prendre en face de l'achat des croiseurs "Goeben" et "Breslau" commandés par le gouvernement turc.

RIEN D'IMPORTANT A BERLIN

Berlin, 13, (via Rome et Londres, 14). — On a publié officiellement ici aucune nouvelle importante au sujet de la guerre. Un train spécial emmenant trois cents Américains et cinquante automobiles est parti pour la Hollande, ce soir.

LES AUTRICHIENS A MONTREAL

Le consul autrichien est encore à attendre des ordres. Des Autrichiens bien connus et demeurant à Montréal, interrogés sur les allégations publiées, dans le "Herald and Telegraph", disant qu'un recrutement secret de réservistes a été amené récemment ici pour l'Autriche, ont nié qu'un tel mouvement put avoir été créé par des personnes responsables. Mais une enquête poursuivie en d'autres milieux semble confirmer les avancés du journal anglais.

Un fait curieux, en effet, c'est qu'un grand nombre d'ouvriers autrichiens, travaillant soit à Montréal même, soit aux environs, sont mystérieusement disparus. Plusieurs d'entre eux, que l'on ne soupçonnait guère d'être réservistes, ont été vus

LA VILLE HEBERGERA LES RESERVISTES

La demande du consul de France, l'Assistance Municipale donnera ce soir la couchette à plus de quatre cents réservistes français qui arrivent aujourd'hui à Montréal. Les arrangements ne sont pas encore terminés pour le transport de ces réservistes et les autorités consulaires ne savent pas encore quel navire sera disponible.

Le consul général et le consul belge seront présents. Tous les Belges de Montréal, et spécialement ceux qui ont en leur possession des drapeaux aux couleurs nationales sont priés d'assister à ce départ afin de saluer dignement la défense de la patrie.

M. Hicquel, président de l'Union Belge, invite les membres de cette société à se rendre, sans autre convocation à leur local 1040 Sainte-Catherine Est, samedi 15 août, à 3 heures p.m. précises. Ils figureront en corps à la manifestation.

LES LIVRES SONT DETRUITS

CONTINUATION DE L'ENQUETE SUR LA CONSTRUCTION DE L'EGOUT DE NOTRE-DAME DE GRACE.

L'interrogatoire des témoins à la reprise de l'enquête du bureau des commissaires sur l'affaire de l'égoût collecteur de Notre-Dame de Grâce, ce matin, a été des plus intéressants, bien que peu productif en fait de preuves.

Le trait saillant de la séance a été la déclaration faite par M. Pierre-Joseph Hubert, comptable et actionnaire de la compagnie Harris Construction, qu'il avait brûlé les listes de paye et les livres de caisse de la compagnie, qui a construit la première section de l'égoût de Notre-Dame de Grâce.

Le premier témoin appelé a été M. Rogerie Langlois, journaliste à ces heures, qui, en réponse aux questions de M. le commissaire Côté, admit avoir des soupçons sur l'identité de l'auteur du vol de documents relatifs à l'égoût de Notre-Dame de Grâce. M. Langlois dit qu'il ne veut pas exprimer publiquement ses soupçons. Il serait consentant à communiquer privé-ment et par écrit à M. le maire tout ce qu'il sait à propos des documents et du "bal à l'huile" qu'il y aurait eu à ce propos au Régat et au Parisien le soir du vol.

M. Omer Giroux, peintre pour la Harris Construction Company, est le témoin suivant. En réponse aux questions posées par le maire, par M. Laurendeau et par M. Côté, il dit qu'il n'a fait que marquer le temps des employés de M. Harris. Il n'a jamais vu payer, dit-il, d'argent aux inspecteurs ou aux contremaîtres de la cité. Leurs noms n'apparaissent pas non plus, dit-il, sur la liste de paye de la compagnie.

M. P. J. Hubert, comptable et caissier de la Harris Construction Company, est ensuite appelé. Me Laurendeau lui ayant demandé de produire ses listes de paye, ses livres de caisse et son grand livre, M. Hubert répond qu'il les a détruits. C'est son habitude depuis cinq ans que la compagnie Harris existait de détruire chaque année les livres dont il n'a plus besoin.

Sur cette question de la destruction des livres de comptabilité de la compagnie Harris s'engage un interrogatoire des plus intéressants d'où ressortent les faits suivants admis par le témoin. Il détient une action dans la compagnie Harris, l'actif et le reste des actions sont la propriété de M. et Mme Harris. Il a détruit les livres de sa propre initiative, chaque année. Il continuait à tenir ses livres avec la feuille de balance du rapport de l'année précédente. M. Harris percevait plusieurs fois le mois des montants différents M. Hubert s'élevait jusqu'à \$200 à la fois qui étaient inscrits dans le grand-livre sous la rubrique: dépenses générales.

Les dividendes de la compagnie se payaient annuellement, mais il n'y a pas eu de dividendes l'année dernière. H. Hubert dit n'avoir jamais payé d'argent aux fonctionnaires de la ville, ni en avoir fait payer par d'autres.

Me Laurendeau a sommé le témoin de produire, cet après-midi, à la continuation de l'enquête, les livres de chèques de la compagnie, les chèques remis par les banques et les talons de ces chèques.

A la conclusion de cet interrogatoire, M. le commissaire Hébert, apostrophant le témoin, lui dit:

RESULTAT NUL

Ottawa, 14. — La commission des écoles séparées a tenu hier soir son assemblée régulière remise mercredi soir. La majeure partie de l'assemblée a été consacrée à la discussion avec le représentant envoyé par le gouvernement provincial pour expliquer les intentions du gouvernement. Le Dr Waugh a pratiquement plaidé la cause des séparatistes sans s'occuper du côté canadien-français de la situation scolaire. Le Dr Waugh n'a rien dit au sujet de la question bilingue proprement dite. Il a tout simplement rappelé aux commissaires que leur premier devoir était de faire dominer l'instruction aux enfants et que d'après les récents actes de la majorité de la commission scolaire de la ville il voyait que les écoles ne seraient pas réouvertes en septembre avec avantage.

De vieux instituteurs d'expérience ont, à son avis, été renvoyés sans raison et quand bien même la commission s'assurerait les services d'instituteurs aussi compétents les enfants subiraient quand même, par suite de ce changement, un retard qui leur sera préjudiciable.

La conversation du Dr Waugh se résume à ceci: Les commissaires devraient reprendre tous les instituteurs qu'ils ont renvoyés, continuer le système des écoles tel qu'aujourd'hui, se soumettre au règlement 17 et attendre la bonne volonté du gouvernement provincial au sujet de la question bilingue. La majorité de la commission a répondu par son président, M. Genest, et le Dr Freeland qu'elle ne pouvait accepter les propositions du gouvernement au sujet de la question scolaire; qu'elle continuerait la lutte comme par le passé et que le règlement 17 ne pouvait pas plus que par les années passées être accepté par la commission. Une réponse écrite sera donnée au gouvernement au sujet des propositions de M. Dr Waugh; la commission a ensuite discuté des questions de routine.

Le trait saillant de la séance a été la déclaration faite par M. Pierre-Joseph Hubert, comptable et actionnaire de la compagnie Harris Construction, qu'il avait brûlé les listes de paye et les livres de caisse de la compagnie, qui a construit la première section de l'égoût de Notre-Dame de Grâce.

Le premier témoin appelé a été M. Rogerie Langlois, journaliste à ces heures, qui, en réponse aux questions de M. le commissaire Côté, admit avoir des soupçons sur l'identité de l'auteur du vol de documents relatifs à l'égoût de Notre-Dame de Grâce. M. Langlois dit qu'il ne veut pas exprimer publiquement ses soupçons. Il serait consentant à communiquer privé-ment et par écrit à M. le maire tout ce qu'il sait à propos des documents et du "bal à l'huile" qu'il y aurait eu à ce propos au Régat et au Parisien le soir du vol.

M. Omer Giroux, peintre pour la Harris Construction Company, est le témoin suivant. En réponse aux questions posées par le maire, par M. Laurendeau et par M. Côté, il dit qu'il n'a fait que marquer le temps des employés de M. Harris. Il n'a jamais vu payer, dit-il, d'argent aux inspecteurs ou aux contremaîtres de la cité. Leurs noms n'apparaissent pas non plus, dit-il, sur la liste de paye de la compagnie.

M. P. J. Hubert, comptable et caissier de la Harris Construction Company, est ensuite appelé. Me Laurendeau lui ayant demandé de produire ses listes de paye, ses livres de caisse et son grand livre, M. Hubert répond qu'il les a détruits. C'est son habitude depuis cinq ans que la compagnie Harris existait de détruire chaque année les livres dont il n'a plus besoin.

Sur cette question de la destruction des livres de comptabilité de la compagnie Harris s'engage un interrogatoire des plus intéressants d'où ressortent les faits suivants admis par le témoin. Il détient une action dans la compagnie Harris, l'actif et le reste des actions sont la propriété de M. et Mme Harris. Il a détruit les livres de sa propre initiative, chaque année. Il continuait à tenir ses livres avec la feuille de balance du rapport de l'année précédente. M. Harris percevait plusieurs fois le mois des montants différents M. Hubert s'élevait jusqu'à \$200 à la fois qui étaient inscrits dans le grand-livre sous la rubrique: dépenses générales.

Les dividendes de la compagnie se payaient annuellement, mais il n'y a pas eu de dividendes l'année dernière. H. Hubert dit n'avoir jamais payé d'argent aux fonctionnaires de la ville, ni en avoir fait payer par d'autres.

Me Laurendeau a sommé le témoin de produire, cet après-midi, à la continuation de l'enquête, les livres de chèques de la compagnie, les chèques remis par les banques et les talons de ces chèques.

A la conclusion de cet interrogatoire, M. le commissaire Hébert, apostrophant le témoin, lui dit:

Où Acheter Demain

Nous avons l'agence de la célèbre maison "Globe-Wernicke", constructeurs de bibliothèques à rayons et des filières spéciales pour bureaux publics et privés. Ces articles se font en chêne fini doré ou fumé, acajou solide et merisier fini acajou. Fini spécial sur ordre.

Records pour Graphophones COLUMBIA Les Disques doubles COLUMBIA s'adaptent à tous les Graphophones à Disques. Ils sont plus durables, mieux finis et coûtent meilleur marché.

LA PLUS GRANDE OCCASION POUR SAMEDI LAMPES TUNGSTEN 37 1/2 c CHACUNE, LA DOUZ. \$4.18. 1,000 LAMPES TUNGSTEN se vendront demain à ce prix. Lampes de haute qualité, filaments continus. Nous vous conseillons d'en faire une provision car cet article se fait rare. Seulement 37 1/2 c

Ameublement de Salle à Manger en véritable acajou \$147.00 Charmant dessin Colonial, en magnifique acajou enlaid foncé, très bien fini. Grand Buffet, Table ronde à panneaux et à piédestal, magnifique Cabinet à porcelaine avec miroir, devant et bouts ronds, Waggonnet avec long tiroir et tablette, cinq Chaises avec siège en cuir et un grand fauteuil à bras pour assortir. Dix morceaux en tout, de véritable acajou. Valeur de \$195.00. Prix de la vente d'agrandissement \$147.00

PHARMACIE Lecours et Lanctot 810 STE-CATHERINE EST Coin Saint-Denis, Montréal Téléphone: Est 4603-533-2770

Aux Amateurs de Photographie nous signalons un important rayon de notre pharmacie: celui de la photographie pour amateurs. Die à quelque temps cet espace sera consacré à la description des appareils que nous offrons.

FLANELLETES! FLANELLETES! 25c Nouvelles flanelletes édredon, très épaisses et souples pour kimono et robes de chambre, dessins et couleurs très jolis, 27 pouces de large. Valeur extra pour...

INCENDIE ET BRULURES Un incendie s'est déclaré ce matin fin à 10 heures 20, au magasin de M. J. Secal, 443 Avylmer. Un client imprudent avait allumé le feu en jetant une allumette sur le plancher recouvert de gazoline. Le propriétaire s'est brûlé à la main et au bras en voulant éteindre les flammes. Les pertes sont minimes.

ARRÊTE POUR VOL Soupçonné d'avoir détourné une boîte de collection pour les secours aux blessés, un nommé Henri Provencal, 18 ans, a été arrêté hier soir, sur la plainte du président du comité qui siège, 71a rue Saint-Jacques.

MONTREAL-SUD La tombola et le concours de charité organisés au profit de l'église de cette paroisse ont pris fin samedi, le 8 août. Le gagnant du lot à bâtir, tiré au sort, a été M. Ed. C. Lalonde, de Longueuil. Mme Juliette Groulx, de Montréal, est celle qui a vendu le plus de billets pour la rafle de ce lot. En récompense de sa victoire elle reçoit un magnifique vitrail.

DECES AMIOT. — A l'Outremont, le 13 août 1914, à l'âge de 17 ans, 6 mois et 13 jours, Marie-Barbe-Hélène, enfant mortuaire de M. Oscar Amiot, marchand.

DECES CIRKEL. — A Westmount, le 13 août 1914, à l'âge de 51 ans, Fritz Cirkel, ingénieur de mines.

DECES DEQUISE. — En cette ville, le 13 août, au No 13, avenue Christophe Colomb, M. GUYON, fils de M. Pierre T. Dequise, agent de commerce.

DECES A MONTREAL BERNIER, Lucien, 11 mois, enfant d'Édouard Bernier, menuisier, rue Rivard, 125.

DECES COUTURE. — M. COUTURE, Charles, charpentier, rue Clarke, 2380.

DECES DORON. — M. DORON, Ferdinand, 54 ans, charretier, rue Turpin, 99.

DECES FAVREAU. — M. FAVREAU, François, 71 ans, orfèvre, rue Meck-Beau, 270 Ed.

DECES GAGNE. — M. GAGNE, Paul-Émile, 6 mois, enfant d'Émile Gagné, ingénieur, rue Rivard, 832.